LE SEUL JOURNAL FRANCAIS DE LA SASKATCHEWAN

Organe des Catholiques de langue française du Nord-Ouest

Le "Patriote" est lu chaque semaine par plus de 30,000 personnes

LE PATRIOTE DE L'OUEST

NOTRE FOI ! NOTRE LANGUE

BUREAU: 1303, 4ème Avenue Ouest
Prince-Albert, Sask.
TELEPHONE 2004

ABONNEMENT.
Un an. Canada $2.00
" " Etats-Unis $2.50
" " Europe $2.50

J.-N. JUTRAS, Administrateur

21ème Année — PRINCE-ALBERT, SASK., mercredi le 9 septembre 1931 — No 27

Solidarité vs Individualisme

Au cours de la dernière décade, et tout particulièrement durant les deux dernières années, années à jamais inoubliables, nous avons opéré un beau mouvement de concentration dans le domaine de l'idée religieuse et française ou, si vous le voulez, dans les régions supérieures du patriotisme. Nous avons effectué la solidarité française autour de notre langue et de notre foi dans l'effort déployé pour le maintien de notre journal, de nos associations, de notre collège et de nos écoles.

Très bien! Mais il est encore un point faible dans notre armure Si nous avons le culte de la pensée française, nous n'avons pas encore celui de la solidarité commeciale ou économique. Et, là-dessus, les Anglaise et les autres nationalités nous dépassent de cent coudées. On dit souvent qu'en affaires, la race anglaise mène le bal. Un Anglais, à la sortie d'un concours d'élocution, — les candidats français l'avaient emporté haut la main — établissait un parallèle entre les deux races dans cette boutade: "Vous avez les idées, nous avons les chiffres!"

Pourquoi n'avons-nous pas au Canada notre quote-part des chiffres? Ne sommes-nous pas près de trois millions!

Manque de solidarité sur le terrain commercial et financier. Nous sommes patriotes ardents dans les sphères intellectuelles; nous ne le sommes pas du tout dans le menu détail de la vie matérielle. Nous n'avons pas l'esprit de race dans le monde des affaires.

Individualisme! Voilà le défaut de notre cuirasse.

Nous souderons cette maille par la solidarité commerciale; en d'autres termes, nos marchands et nos hommes d'affaires émergeront, si, dans les centres canadiens-français, nos gens leur accordent leur patronnage. Tel est le facteur efficient de l'ascension vers les sommets de la finance de nos représentants.

"Puisqu'on aspire tant, dans nos milieux sélects, à copier les étrangers, que n'imite-t-on la solidarité anglo-saxonne?" au point de vue commercial..

Une anomalie: Souventes fois, dans des régions, moitié anglaise, moitié française ou à majorité française, nos petits marchands font piètre figure à côté de la maison anglaise ou juive. C'est que Anglais et Juifs ont assez de fierté pour patronner les leurs et qu'en outre une bonne fraction des nôtres — soit indifférentisme, snobisme ou rancune personnelle — refusent leur appui à la maison française.

On dirait qu'un nom canadien-français, qu'une affiche bilingue déprécient les marchandises ou en haussent les prix. C'est toujours un sous ou deux moins cher chez le voisin. Serait-ce vrai, — il faudrait encore considérer la qualité de la marchandise — soyons certains qu'ils nous les grippent par ailleurs les deux sous. Ces deux sous leur achètent chez nous une influence. M. Mac... ou M. Vandinski s'en serviront de cette influence dans les loges ou au conseil de telle ou telle société et pas toujours pour le meilleur de nos intérêts.

Si nous pouvions percer le masque ou les mamours rien que de façade dont se maquillent certains marchands d'autres races, que nous encourageons pour ne pas être taxés de *narrow minded*, nous verrions, très souvent, que l'esprit le plus étroit est celui qui se cache sous le maquillage.

Nos marchands canadiens-français ont du plomb dans les ailes ....et pour cause. Ils volent toujours à ras de terre, parce que nous ne leur donnons point d'élan.

Achetons donc chez nous ! Si nous n'avons pas satisfaction, protestons, réclamons, c'est notre droit; mais de grâce n'allons renforcir l'emprise étrangère, parfois hostile, à notre langue et à notre religion.

Le plan de secours, qu'est et train de mettre sur pied le gouvernement de la Saskatchewan pour secourir les municipalités affectées par la sécheresse, nous fournit une excellente occasion de mettre en pratique notre solidarité française.

On donnera du travail aux chômeurs, mais on ne les paiera pas en argent. Ils auront leur salaire en marchandise. Le gouvernement remboursera les marchands. Nous demandons aux nôtres d'acheter chez les marchands locaux — canadiens-français — qu'aura autorisés le gouvernement. Nous espérons que ce dernier fera preuve de justice dans le choix des magasins et que, dans les centres français, il accordera son patronnage à des maisons françaises et que, là où la population est divisée en groupes égaux, il fera parts égales. Contribuables au même titre que leurs voisins anglais ou juifs, les marchands canadiens-français ont droit à une équitable répartition des faveurs publiques.

Que notre mot d'ordre soit d'aider les maisons canadiennes françaises, quelle que soit la branche du commerce dans laquelle elles se spécialisent. Si nous avions secoué notre "épicurisme abstentionniste" plus tôt, nous commanderions dans plus d'un domaine commercial et notre influence se serait accrue d'autant.

Dans les centres anglais, encouragez les annonceurs du *"Patriote"* C'est encore faire preuve de solidarité.

A quand donc notre solidarité économique? Lorsque nous aurons compris que l'individualisme commercial nous menace et paralyse notre essor; quand nous aurons assez de fierté pour ne pas nous laisser damer le pion là comme ailleurs.

Joseph VALOIS, O. M. I.

DEUX SORTES DE GENS

Il y a en ce bas monde, deux sortes de gens; ceux qui se font de la bile et ceux qui ne s'en font pas.

Tout est bon aux uns! Tout fait mal aux autres! Ceux-ci appréhendent toujours des catastrophes! Les autres espèrent toujours mieux et meilleur. Certains craignent que le ciel ne leur tombe sur la tête! D'autres prennent les choses telles qu'elles viennent et telles qu'elles sont, trop heureux qu'elles ne soient pas pires!

Les mêmes événements bouleversent les uns et laissent les autres si calmes, qu'on doute s'ils sont réellement atteints!

Il y a des gens qui trouvent le soleil trop brillant, le temps trop vilain ou trop clair, la pluie détestable, les nuits trop noires!

D'autres supportent les contretemps, les déboires, le succès, la richesse ou la pauvreté, la maladie, la joie, les revers d'une âme également sereine!

Il y a des natures inquiètes et chagrines irrévocablement. D'autres ont un heureux penchant à la bonne humeur! Et quoi de plus beau! de plus héroïque parfois! que le courage joyeux! qui allège sa peine et réconforte les autres.

Ce n'est pas tant l'insensibilité qu'une résignation voulue, une saine philosophie et surtout une inébranlable confiance en une Providence secourable à toutes les misères.

"A chaque jour suffit sa peine" et celui qui nous a dit ces paroles divinement sages, nous donne force et lumière au fur et à mesure de nos besoins.

Implorons ce secours sans lequel tout effort est stérile et vain et cessons de nous tourmenter.

CRIN-CRIN

Congrès diocésain d'action sociale catholique

Quarante-neuvième anniversaire



Son Excellence Mgr Joseph-Henri Prud'homme, évêque de Prince-Albert célèbre aujourd'hui son quarante-neuvième anniversaire de naissance.

S. Ex. Mgr Prud'homme est né à St-Boniface le 9 septembre 1882; il fut ordonné prêtre le 9 octobre 1904; élu, le 16 juin 1921, évêque de Prince-Albert et Saskatoon, et sacré à Saint-Boniface, le 28 octobre suivant par S. Ex. Mgr Pietro di Maria.

Nous prions Son Excellence d'accepter nos meilleurs souhaits de bonne fête et lui disons avec coeur: "Ad multos et faustissimos annos."

Nous sommes autorisés à annoncer la tenue d'un congrès diocésain d'action sociale catholique. Ce congrès se tiendra à Prince-Albert en 1932 à une date qui sera annoncée plus tard, Dans le courant de l'hiver le programme sera annoncé au clergé par une circulaire de Son Excellence Monseigneur l'Evêque et le *Patriote* se fera un plaisir de la publier. Dès maintenant, nous sommes assurés que les sujets traités seront de toute première actualité, tels que, La Presse Catholique. Colonisation, Oeuvres Paroissiales de toutes sortes, Oeuvres du diocèse, Question Scolaire, Conversion des hérétiques, Question économique, Apostolat laïque, etc., etc., etc.

A ce congrès nous souhaitons le succès qu'il est en droit d'attendre, étant donné les problèmes d'importance vitale qu'il est appelé à traiter.

Le Collège Mathieu à l'honneur

LA FANFARE GAGNE LE PREMIER PRIX

On vient de décerner à la fanfare du Collège Mathieu de Gravelbourg le premier prix provincial dans la classe "Harmonies B". Le concours eut lieu il y a quelques mois à Moose-Jaw. Plusieurs fanfares de la province y participèrent.

Ce succès mérite d'être signalé et prouve aux yeux de tous, particulièrement à nos concitoyens protestants, que nos collèges sont effectifs dans tous les domaines "art et sciences".

La présentation du trophée aura lieu à Gravelbourg, le 20 septembre Le président de l'Association Musicale de la province se rendra à Gravelbourg pour l'occasion.

Nous félicitons les artistes du Collège et leur habile directeur, qui les a si sûrement conduits à la gloire.

Au jour le jour

par *R. H. V.*

CONVERSION D'UN MINISTRE ANGLICAN

Un autre ministre anglican vient d'embrasser la foi catholique, c'est le Révérend Francis, curé de l'église anglicane de Hayes, Middlessex.

En 21 ans, de 1910 à 1931, audessus de 269 membres du clergé protestant ont rejoint l'église catholique romaine. Est-ce un signe des temps?

Toutefois il est à remarquer que ceux qui quittent l'église protestan- appartiennent presque tous à l'élite de la société, tandis que, presque toujours ceux qui abandonnent l'église catholique n'ont pas une bien grande valeur morale.

Que dit *l'Orange Sentinel* de cela?

VIN EN BRIQUETTES

En fait de briquettes... nous savons tous que dans le sud de notre province, à Bienfait et à Estevan, ont en fait d'excellentes briquettes en mélangeant de la lignite et du goudron. Mais il y a mieux encore...

Le vieux dieu Bacchus, qui s'amuse à taquiner sans répit les agents de la prohibition aux Etats-Unis, vient de suggérer une idée géniale à ses adorateurs. Il s'agit du vin en briquettes: ce n'est que du raisin comprimé. Diluées dans l'eau, ces briquettes donnent un breuvage quelconque. Si on les laissent mijoter pendant deux semaines, elles donnent un vin à 15 pour cent d'alcool. Aussi les assoiffés du pays voisin accourent avec des transports — c'est le cas de le dire — d'ivresse, dans les magasins. En

(Suite à la page 2.)

Premier anniversaire



Vendredi prochain, le 11 septembre, marque le premier anniversaire des imposantes cérémonies du sacre de S. Excellence Mgr Rodrigue Villeneuve, O.M.I., évêque de Gravelbourg. Il nous fait plaisir de renouveler à Son Excellence l'assurance de notre respectueuse coopération et l'expression de nos voeux les plus sincères.

Puisse la divine Providence seconder ses efforts et faire germer dans son diocèse les abondantes moissons d'autrefois.

Un accord définitif

CETTE ENTENTE MET FIN AU CONFLIT AU SUJET DES CERCLES D'ACTION CATHOLIQUE ET CLARIFIE LES CONDITIONS DU TRAITE DE LATRAN ET DU CONCORDAT — TROIS CLAUSES — QUINZE MILLE CERCLES POURRONT ROUVRIR LEURS PORTES FERMEES IL Y A TROIS MOIS

Rome. — Sa Sainteté Pie XI et le premier ministre Mussolini ont terminé leur conflit de trois mois au sujet des cercles d'action catholique par un accord définitif, qui clarifie les conditions du traité de Latran et du concordat.

Les organisations catholiques de jeunesse reçoivent l'autorisation de rentrer en activité, mais en se limitant à des oeuvres purement religieuses. Il est spécifiquement déclaré qu'elles ne s'occuperont pas de sports ou d'athlétisme et qu'elles ne pénétreront pas dans le domaine des syndicats ouvriers.

Le gouvernement d'Italie annonce que l'accord comprend les trois clauses suivantes:

A) Les organisations d'Action catholique sont essentiellement diocésaines et sous le contrôle d'ordinaires qui nomment les officiers et les directeurs des cercles, dont aucun ne doit appartenir aux partis hostiles au fascisme. Elles ne peuvent se livrer à la moindre action politique, et l'Action catholique ne doit avoir d'autre drapeau que le drapeau d'Italie.

b) Il n'y aura pas d'organisation de classes professionnelles et celles que l'Action catholique a déjà instituées doivent s'abstenir d'oeuvres syndicales et se limiter aux oeuvres religieuses.

c) Les cercles de jeunesse seront désignés sous le nom d'"Associations d'action catholique pour la jeunesse". Ces associations n'auront pas d'autre drapeau que le drapeau italien et leurs bannières religieuses

Il a été définitivement décidé que ces associations locales doivent s'abstenir de tous les sports et de tout athlétisme, et se limiter à des oeuvres d'éducation et de récréation pour fins religieuses.

Cet accord permet à 15,000 cercles de rouvrir leurs portes, qu'ils avaient fermées il y a trois mois.

Tragédie de l'onde

QUATRE PERES DOMINICAINS SE SONT NOYES DANS L'OUTAOUAIS

Eardley, Québec. — Quatre Pères Dominicains, qui passaient leurs vacances à un camp d'été de leur ordre à Eardley, se sont noyés dans l'Outaouais. Ce sont les RR. PP. Harris, de Montréal, âgé de 28 ans; Gabriel Couture, de Lévis, âgé de 25 ans; Nicolet, de Montmagny, âgé de 28 ans; Siblère, de Suisses, âgé de 33 ans. Ils traversaient la rivière en chaloupe. Une vague a fait chavirer l'embarcation. Ils allaient en chaloupe de leur camps au débarcadère de Basken, sur la rive ontarienne de l'Outaouais, et devaient se rendre à Ottawa. Un autre occupant de la chaloupe, le Frère Courtemanche, a échappé à la mort.

DANS UNE CHALOUPE A MOTEUR

Ottawa. — Les quatre Dominicains qui se sont noyés dans la rivière Outaouais, entre Luskville et Armitage, à quelques milles d'Ottawa, étaient dans une chaloupe à moteur, de 18 pieds de longueur lorsque la vague la fit chavirer.

RECIT DE LA TRAGERIE

"Nous nous sommes aperçus que nous étions perdus, dit le Frère Courtemanche dès la minute où le moteur s'arrêta de fonctionner, Nous devenions à la merci des flots. Les vagues venaient frapper violemment le bord de l'embarcation et l'eau pénétrait de plus en plus dans la chaloupe. Finalement l'embarcation chavira et à la suite de notre plongeon nous nous accrochâmes désespérément à l'embarcation. Les cinq prêtres ont essayé de retourner la motogodille afin d'y rembarquer et d'y attendre le secours. Nos cris avaient été entendus et déjà l'on s'empressait de venir à notre aide. Mais les efforts des jeunes prêtres à remettre à flot la chaloupe les épuisèrent apparemment et ils ne purent résister. Un à un ils glissèrent finalement sous les flots. Je demeurai suspendu à l'embarcation pendant trois quarts d'heure alors que m'est venu le secours. Les religieux accourus en chaloupes à virons eurent quelque difficulté à approcher tant les vagues étaient fortes. Finalement ils y ont réussi.

"Les religieux furent navrés de douleur de me trouver seul et de constater que mes cinq autres compagnons étaient noyés. Je leur dis qu'à bout de forces, leurs bras avaient cédé peu à peu et que finalement pendant qu'ils récitaient des Ave, la vague les avait emportés non sans que le Père Sibbler eût le temps de donner l'absolution à ses compagnons, ce que fit aussi le Père Nicole".

L'accident s'est produit à moins de 500 pieds du quai Armitage, point de leur destination, à un endroit où la rivière a trois milles de largeur et où la profondeur est considérable.

ON AVERTIT LES AUTORITES

Le R. F. Courtemanche fut d'abord transporté à la résidence de M. J. Armitage, et ensuite, retraversé à Luskville et finalement conduit à Ottawa. Le R. P. Daviault, O.P., qui se trouvait parmi les sauveteurs, dut se rendre à trois milles d'Armitage, pour faire part de la triste nouvelle au R. P. Dion, O.P., curé de Saint-Jean-Baptiste.

Le P. Daviault fut conduit dans l'auto de M. J. Armitage. Le R. P. Dion, en apprenant la nouvelle, avertit aussitôt le R. P. Bibaud, O.P., provincial des Dominicains, et ancien prieur d'Ottawa. Il avertit également M. William Landreville, entrepreneur de pompes funèbres, et le chef C. P. McCarthy, de la police de Carleton, qui se sont rendus d'urgence sur les lieux de l'accident, avec des grappins et un équipement de scaphandrier.

Le R. P. Dion s'est rendu aussi, sans tarder, à Luskville, en compagnie du R. P. Méthot, O.P., procureur de la maison d'Ottawa.

Les corps des victimes furent retrouvés à peu de distance de l'accident sauf un fut emporté par le courant à quelques cents pieds.

Le *Patriote* prient les RR. PP. Dominicains, si cruellement éprouvés, d'accepter ses plus sincères condoléances.

Chez les Franco-Américains

Un nouveau journal vient de naître dans la Maine, à Biddeford. Il manifeste une forte intention de vivre, puisqu'à ses débuts il a déjà 12 pages.

Le "Bulletin", c'est son nom, est édité par un Canadien français émigré aux Etats-Unis en 1927. On voit qu'il s'est rapidement intéressé aux questions nationales de la race française au Canada.

Instituteurs

Voir en page 5 le programme de français de l'A.C.F.C.

Politique Canadienne

Les travaux accordés pour remédier au chômage sont commencés dans 7 des neuf provinces du Canada

Ottawa. — Les travaux accordés en vue de remédier au chômage sont commencés dans sept des neuf provinces du pays, suivant ce qu'a déclaré samedi l'honorable M. G. D. Robertson, ministre du Travail. A la suite de la décision prise samedi par le gouvernement de l'Ontario, toutes les provinces excepté celles de Québec et de l'Ile du Prince-Edouard, ont mis en marche les différents travaux de voirie autorisés par le gouvernement fédéral.

Les arrangements passés jusqu'à présent prévoient le paiement par le gouvernement d'Ottawa d'un maximum de 50 pour cent du coût de construction ou de réparation des routes. Plus tard d'autres discussions seront entamées en ce qui regarde la construction d'édifices publics et la mise en marche d'autres travaux dans les villes et les municipalités.

Les récentes élections dans les provinces de Québec et de l'Ile du Prince-Edouard ont retardé les négociations avec celles-ci mais Québec a été invité à rencontrer le sénateur Robertson même et on s'attend à ce que l'Ile du Prince-Edouard règle son cas dans quelques jours. Jusqu'à date, tous les règlements passés doivent recevoir l'approbation du gouverneur en conseil et les recommandations du ministre du Travail doivent être reconsidérées à la suite du retour à Ottawa du premier ministre, l'honorable M. R. B. Bennett

Le sénateur Robertson a eu une entrevue avec le premier ministre de l'Ontario, l'honorable M. Georges S. Henry, et avec le ministre des Terres et Forêts, l'honorable M. Finlayson. "Je suis très satisfait", a déclaré le sénateur Robertson, "des progrès réalisés sur les routes actuellement en construction dans cette province y compris la route trans-Canada, qui vont être particulièrement utiles aux colons du nord de l'Ontario."

MESURES DE SECOURS POUR L'OUEST

LES DIVERSES PROPORTIONS QUI SERONT FOURNIES PAR LE FEDERAL A L'OUEST

L'HON. BENNETT

Winnipeg. — Des détails intéressants des plans de secours aux sans travail dans l'ouest ont été révélés. Ottawa fera connaître les plans définitifs lorsque tout le programme canadien aura été déterminé. Une proportion d'au moins 35 pour 100 du coût des travaux de secours dans les municipalités rurales de la Saskatchewan sera payée par le fédéral, a annoncé le premier ministre Anderson. Le premier ministre Bracken du Manitoba déclara que le fédéral a consenti à payer 35 pour 100 du coût des travaux à Winnipeg et 50 pour 100 du coût de ces travaux en dehors de la ville. On a appris que le fédéral avait stipulé que le Manitoba paierait cinq dollars par mois à chacun des 2,000 hommes célibataires sans travail de Winnipeg qu'on se propose d'employer à la route trans-Canada dans l'Ontario.

La Colombie anglaise a demandé à Ottawa ce que le fédéral se propose de faire pour les sans travail. Un télégramme demande au ministre du Travail, M. Robertson, de définir sa politique sur le chômage et de mentionner la somme qu'on se propose d'allouer aux municipalités de la province.

Du travail pour les chômeurs

Winnipeg. — La Colombie anglaise est en tête des trois autres provinces de l'ouest dans la course pour fournir du travail à des milliers de chômeurs, M. R.-W. Bruhn, ministre provincial des travaux publics, a annoncé que 3,000 hommes auraient du travail dans la province d'ici la fin de la semaine.

Ayant reçu d'Ottawa l'autorisation de commencer le travail sur la section occidentale de la route trans-Canada et l'assurance que le gouvernement fédéral paierait la moitié du coût, M. Bruhn a donné des instructions à ses ingénieurs pour qu'ils commencent les travaux immédiatement. Un télégramme du ministre du travail, M. Gedeon Robertson, déclarait que le gouvernement fédéral s'engage à payer 50 p.c du coût pour la route trans-Canada et 40 p.c., pour les routes provinciales.

Le gouvernement de la Saskatchewan suit de près. Le gouvernement s'attend à placer 1,500 hommes dans les camps d'ici la deuxième semaine de septembre. On ne connaît pas encore grand'chose des projets des gouvernements du Manitoba et de l'Alberta.

Nos exportations d'autos en Afrique-Sud

Ottawa. — L'Afrique-Sud a été le meilleur client du Canada pour les automobiles, au cours du mois de juillet, selon un rapport que vient de publier le service fédéral des statistiques. L'Union est en première place et pour les camions et pour les voitures de promenade; elle a acheté pour un total de $117,160. L'Inde britannique se classe deuxième.

Tarifs rappelés

Ottawa. — Un bulletin du ministère du revenu national publié, annonce que le tarif saisonnier imposé sur les fraises, les framboises et les abricots a été enlevé.

Le tarif sur les fraises imposé le 20 mai était de 12 cents par livre; le tarif sur les framboises imposé le 25 juin était de 15 cents par livre; et le tarif sur les abricots, imposé aussi le 25 juin, était de 4 cents par livre.

La Colombie et les routes

Winnipeg. — La Colombie Anglaise est aujourd'hui en tête des trois autres provinces de l'ouest en vue de procurer des fonds à ses sans travail. L'hon. R.-W. Bruhn, ministre des Travaux publics, a annoncé que 3,000 hommes seraient placés en Colombie Anglaise avant la fin de la semaine. Avec l'autorisation d'Ottawa, de commencer les travaux sur la route transcanada sur une base de paiement égale entre les gouvernements fédéral et provinciaux, M. Bruhn a donné ordre à ses ingénieurs d'entreprendre les travaux immédiatement sur les routes. Un télégramme du ministre du Travail M. Robertson, dit que le fédéral paiera la moitie du coût des travaux sur la route transcanada et 40 pour 100 du coût sur les routes prvinciales.

La suppression des passages à niveau

Toronto. — Le *Globe* publie la dépêche suivante, datée d'Ottawa.

Une substantielle augmentation de l'octroi du gouvernement fédéral pour la suppression des passages à niveau dangereux permettra à la commission des chemins de fer et aux municipalités d'élargir leurs projets de suppression de traverses à niveau. Des $20,000,000 que le gouvernement fédéral avait affectés à l'aide aux sans-travail, un million a été employé à la suppression de traverses où des accidents mortels s'étaient produits. Ce fonds pour la suppression des passages à niveau, que la commission des chemins de fer administrait, est maintenant épuisé, et il est question d'en retablir un de $2,000,000 venant du trésor fédéral.

$5,000,000 pour le chômage

Montréal. — La ville a fait préparer un programme de travaux de chômage pour l'hiver prochain, au coût total de $5,000,000, travaux qu'elle pourra entreprendre grâce aux octrois fédéraux qui seront accordés prochainement.

Ces travaux comportent la salle de congrès sur le réservoir McTavish, la tour sur le mont Royal des postes de police et de pompiers, des tunnels pour piétons, etc.

Prédiction de M. Beatty

Fredericton, N.-B. — Dans une causerie à des membres du conseil municipal et du "Board of Trade" de cette ville, M. E. W. Beatty, président du Pacifique Canadien, a dit que l'hiver prochain sera probablement le dernière période des trois années de malaises économiques que le Canada est en train de subir. Mais, a ajouté M. Beatty, les dernières périodes sont souvent les plus dures. Nous devrons être prudents et pratiquer l'économie.

La route trans-Canada

Régina. — La grande route No 1, traversant la Saskatchewan de l'est à l'ouest via Fleming, Régina, Moose Jaw, Swift Current et Maple Creek, a été désignée la section de la Saskatchewan pour la route trans-Canada, entreprise par le fédéral pour diminuer le chômage. La route No 1 a été choisie parce qu'elle relie directement avec le Manitoba et l'Alberta.

La "Semaine Sociale"

Les empiètements de l'Etat dans l'éducation — La question scolaire en Saskatchewan — Nouvel aspect — La crise

M Raymond Denis

M. Raymond Denis, président de l'A.C.F.C., actuellement dans l'Est, a été invité à prendre la parole lors de la manifestation ouvrière organisée dans Hull à l'occasion de la "Semaine Sociale" tenue à Ottawa, il y a quelques semaines.

Nous reproduisons ci-dessous un résumé de son discours.

Le président de l'Association Catholique Franco-Canadienne de la Saskatchewan croit comprendre que si on l'a invité à participer à cette semaine sociale, c'est que les organisateurs ont voulu rendre hommage à la minorité franco-canadienne de cette province des prairies, qui lutte avec tant d'énergie pour la défense de ses écoles catholiques et françaises.

Cette question entre d'ailleurs de plein-pied dans le sujet d'études de cette semaine sociale, "L'Etat". Car s'il est un problème qui entraîne pour l'Etat des obligations et des devoirs, c'est bien celui de l'éducation.

Mais d'un autre côté l'Etat ne doit pas dépasser les limites que lui assigne la doctrine chrétienne s'il ne veut pas verser dans la tyrannie.

Lorsqu'au Manitoba on abolissait les écoles séparées, obligeant ainsi les catholiques à payer double taxe, l'on ne gouvernait pas, l'on tyrannisait.

Quand plus tard encore, au Manitoba, on supprimait l'enseignement du français; on violait les droits des parents, c'était encore de la tyrannie.

La Saskatchewan offre actuellement une image frappante de l'empiètement de l'Etat. Lorsqu'il interdit aux religieuses d'enseigner en habit de leur congrégation; lorsqu'on jette dehors des écoles l'image du Christ, ce ne sont plus des actes de gouvernement, ce sont des actes de despotisme.

On a fait des révolutions pour renverser des trônes, et on s'aperçoit aujourd'hui que dans bien des cas on a remplacé le pouvoir absolu d'un seul par un pouvoir encore plus absolu et infiniment plus dangereux, celui des majorités, celui des masses.

Cette vérité apparaît en Europe dans plusieurs contrées. La Saskatchewan nous en offre un exemple dans notre propre pays, et l'on y fait passer les droits de l'Etat pardessus les droits des parents et les droits de l'Eglise en matière d'éducation.

Au nom de la paix religieuse, certaines sectes qui malheureusement semblent puissantes auprès du gouvernement, veulent rendre l'école neutre. Au nom de l'unité nationale elles veulent assurer la prédominance d'une seule langue, la langue anglaise.

C'est un fait remarquable, de constater que presque toujours lors que nos adversaires attaquent l'enseignement religieux, ils attaquent également l'enseignement du français, tellement ils comprennent qu'affaiblir l'influence de la langue française, c'est infailliblement affaiblir l'influence de l'Eglise catholique.

QUESTION SCOLAIRE

entretenir de la question scolaire en Saskatchewan et je suppose

Mais tout ceci m'amène à vous d'ailleurs que c'est pour que j'en parle que les organisateurs de cette semaine sociale m'ont inscrit au nom de leurs orateurs.

M. Denis fait remarquer que la Constitution de 1905 ne donne que des garanties plutôt illusoires à la minorité au double point de vue nationale et religieux.

"Elle nous donne il est vrai le droit aux écoles séparées, mais comme minorité de district, et non pas comme minorité provinciale.

Or comme nous formons la majorité presque partout où nous nous trouvons, parce que partout nous sommes groupés autour de nos clochers, il s'ensuit que nous devons trainer aux pieds comme un boulet ces titres d'écoles publiques.

Lorsque nos adversaires crient bien haut qu'ils n'ont pas touché à nos écoles séparées, ils faussent la vérité et jouent sur les mots, parce que d'abord bon nombre de leurs mesures atteignent nos écoles séparées, et parce qu'ensuite nous n'avons pratiquement pas d'écoles séparées et ne pouvons pas en avoir.

Au point de vue national, cette constitution nous donne moins de garantie encore. En fait elle ne nous en donne pas du tout, ce qui est le cas d'ailleurs des Anglais de Québec dont aucun texte précis ne protège les roits éducationels dans la vieille province, en ce qui concerne l'enseignement de leur langue.

L'orateur explique ensuite comment l'Association, depuis 12 à 15 ans, dut prendre en main la direction de l'enseignement du français dans les écoles parce que le gouvernement ne s'en préoccupait pas.

Il a fallu procurer aux écoles les institutrices qui manquaient, élaborer et tenir à jour un programme de français, surveiller les écoles, tenir des congrès pédagogiques, organiser des examens, émettre des diplômes, distribuer des récompenses, créer un secrétariat permanent, faire enfin des organisations canadiennes un véritable département d'action française et de dépense nationale.

NOUVEL ASPECT

Avec le nouveau gouvernement la lettre a changé d'aspect.

Ce sont les religieuses qui doivent quitter les écoles publiques; même lorsque ces écoles sont uniquement fréquentées par des catholiques. C'est le crucifix qui doit dsiparaître

Mesures mesquines, puisque ces religieuses qu'on refuse d'accepter en habits religieux, deviennent de bonnes institutrices dès qu'elles adoptent le costume des veuves.

C'est la défense aux commissaires d'accorder des jours de congé qui ne soient pas des jours de fêtes civiques; de sorte que légalement les écoles séparées comme les écoles publiques doivent rester ouvertes les jours de fête religieuse comme l'ascension ou la Toussaint, par exemple.

C'est la suppression du français comme langue d'instruction durant la première année d'enseignement, de sorte que de petits bambins de 6 ans qui ne comprennent pas un mot d'anglais doivent quand même comprendre ce que l'institutrice leur dit en anglais. Et l'on ne veut pas que nous parlions d'étroitesse d'esprit et d'injustice ?

C'est encore l'obligation de ne parler qu'anglais durant les assemblées scolaires faisant ainsi de la langue française une langue étrangère dans un pays dont chaque colline, chaque ruisseau rappelle un nom français, un acte d'héroisme des nôtres.

La lutte ne nous fait pas peur, conclut l'orateur. Elle revifie les énergies et fortifie les caractères, Aucune puissance humaine ne pourra nous obliger à faire prier nos enfants en anglais, ou saura nous empêcher de leur faire étudier leur langue.

Mais ce qui nous fait peur c'est la crise économique, c'est la dépression. Nos fermiers épuisés, ruinés par trois mauvaises récoltes successives, et par le bas prix des denrées agricoles sont incapables de faire vivre plus longtemps leur organisation et leur journal, indispensables cependant à la survivance nationale du groupe. Ils ont su faire d'énormes sacrifices dans le passé. Ils ont été au point de vue national d'une magnifique générosité patriotique, mais aujourd'hui ils ne peuvent plus, et tournés vers l'Est, ils en espèrent l'aide financière qui leur permettra de sauver leurs écoles et de garder catholique et française la jeune génération qui grandit.

Au jour le jour

Suite de la première page

leur remettant leur petit paquet, les fournisseurs n'oublient pas de leur dire "Il est dangereux de laisser tremper ces briquettes plus que 2 semaines".

On se doute de quelle façon ce conseil est suivi.

BUREAU DE VALORISATION

Nous avons trop de blé en réserve, dit-on, et le Brésil a, paraît-il, trop de café. Mais les économistes distingués, qui dirigent le Brésil, viennent d'établir ce qu'ils appellent le "Bureau de valorisation du café".

Savez vous "ce que c'est que ça?" Non! Eh bien je vais vous le dire.

D'après la loi de l'offre et de la demande, quand les produits sont rares les prix montent; quand ils sont abondants, les prix baissent. Ainsi pour le café. Alors, sur le papier du moins, le gouvernement du Brésil emmagasine en une sorte d'immense tonneau tous les cafés de Sao-Paulo et autres lieux où le café pouse comme l'avoine sauvage. Quand les prix baissent, il ferme le robinet du tonneau; quand les prix montent, il ouvre le robinet. Voilà une explication sommaire de la loi de l'offre et de la demande.

Or il arrive que la terre brésilienne est trop généreuse, et donc il y a trop de café, plus que n'en peut contenir le grand tonneau, en d'autres termes le 'Bureau de valorisation" de messieurs les économistes. Vous pensez que le mieux serait de le vendre à bas prix aux pauvres gens, qui en boiraient volontiers, ou même de le donner. Si vous le pensez, c'est que vous n'êtes pas un "économiste distingué".

Le gouvernement brésilien a mieux que cela. Il vient de faire jeter à la mer 625,000 sacs de café. Et pas des sacs d'une livre, je vous prie de le croire.

SOLANACEES

Saviez-vous que la vulgaire patate a un nom scientifique? Je suis bien sûr que vous l'ignoriez, comme je l'ignorais moi-même.

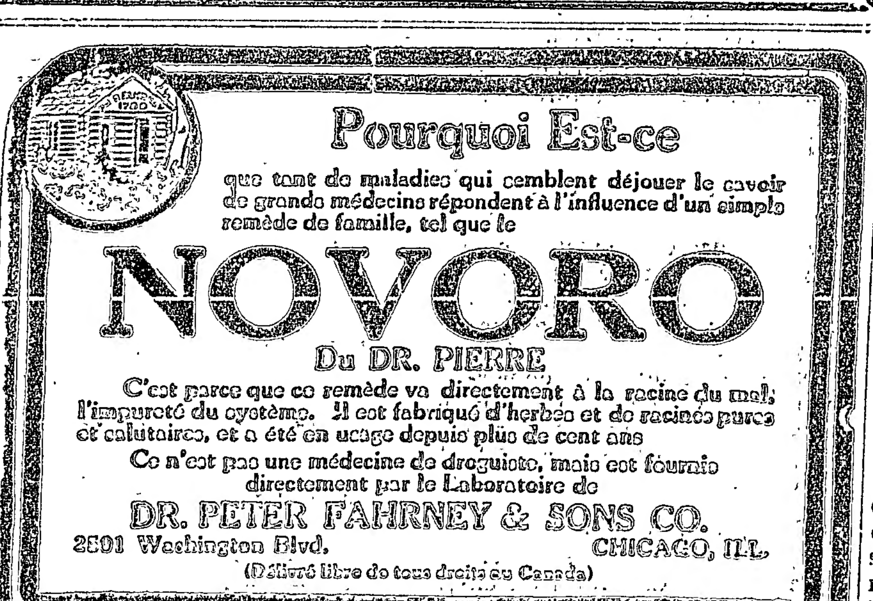
Un tribunal jugeait dernièrement un cas de vol de pommes de terre et le procureur s'obstinait à appeler ce tubercule des *Solanacées.*

Le dictionnaire donne raison à ce magistrat.

La patate est un genre de solanacées appartenant à la famille des dicotylédones.

Bon, maintenant que vous savez cela, mangez-les avec respect!

C'est égal, si au restaurant le magistrat en question demande: "Servez-moi des *solanacées* frites?" il est bien certain qu'on le prendra pour un Iroquois.





LES CLERCS DE SAINT-VIATEUR

Sermon prononcé à Otterburne, Manitoba (à la maison St-Joseph) à l'occasion du centenaire de la fondation de l'Institut des Clercs de St-Viateur Dimanche, 6 sept. 1931

par S. Ex. Mgr Prud'homme, évêque de Prince-Albert et Saskatoon.

Zelo Zelatus sum pro Domino. J'ai brûlé de zèle pour le Seigneur. III Reg. 19, 10.

Mes Frères;

Les oeuvres de charité dans l'Eglise catholique sont la meilleure preuve de sa vitalité en même temps que la plus haute expression de l'amour de Dieu. Notre Seigneur le dit en termes exprès dans l'Evangile: "Le monde connaîtra que vous êtes mes disciples, si vous vous aimez les uns les autres." (Jean XIII,35). Ces paroles ont mis au monde la charité de fraternité avec les mille industries du zèle pour le salut des âmes.

Depuis que notre Divin Sauveur a donné à son Eglise le grand précepte de la charité fraternelle, et qu'Il en a inauguré l'accomplissement sur la terre par l'effusion de son sang, les siècles ont vu se lever, les unes après les autres, les vaillantes générations des ouvriers apostoliques, hommes et femmes, enrôlées sous l'étendard de la croix, brûlant de zèle pour la conquête des âmes. Au tout premier plan de cette élite des travailleurs de la vigne du Seigneur, il convient de placer les ordres religieux, toute cette admirable diversité de communautés de religieux et de religieuses, qu'on appellerait à bon droit les bataillons volontaires du service de Dieu et du prochain, puisqu'ils quittent tout pour posséder tout, et se consacrent au Seigneur par la pratique des trois voeux de pauvreté, de chasteté et d'obéissance. Ainsi dépouillés de tout ce qui pourrait entraver leur course dans la voie des saintes observances de la charité, ils volent à la conquête des âmes sur tous les théâtres où leur zèle a des chances de s'exercer, dans tous les champs et sous toutes les formes de l'apostolat.

L'humanité ne saurait méconnaître l'action féconde de ces humbles conquérents des âmes. Soit qu'on les considère dans le silence du cloître ou dans la mêlée active des bons combats du Christ, ils personnifient pour nous l'amour, la force et la puissance, et c'est dans leurs rangs que le Divin Maître recrute à travers les âges ses plus fidèles soldats. Unis au Seigneur par les aspirations et dans la communion d'une vie parfaite, unis entr'eux par les liens de garde toujours de faction; ils constituent les saintes réserves de l'Eglise où s'alimentent les flammes du zèle et de dévouement à toutes les causes du bien ici-bas.

En ce jour qui nous rassemble pour célébrer le centenaire de la fondation des Clercs de Saint-Viateur, dans ce concert d'action de grâces qui monte vers le Seigneur, auteur de tout bien, les fils du vénérable Louis Querbes ne forment qu'un coeur et qu'une âme pour redire leur allégresse par ces paroles sublimes, qui expriment si bien la devise du religieux: "Zelo zelatus sum pro Domino, J'ai brûlé de zèle pour le Seigneur". Les oeuvres nombreuses de charité, chers Pères et chers Frères, qui sont nées de vos dévouements disent mieux encore que des paroles tout le bien que votre belle communauté a opéré. Les organisateurs de cette fête, et en tête de ligne le R. P. Lesage, C.-S.V., directeur de la Maison St-Joseph, ont été bien inspirés en faisant coincider la bénédiction de la pierre angulaire de l'annexe à l'Orphelinat avec les solennités du centenaire. Joignant ainsi l'action à la parole, la tâche d'exalter la gloire et les mérites des Clers de Saint-Viateur devient facile, puisque l'éloquence des oeuvres pourra suppléer à l'insuffisance de mes faibles paroles.

LOUIS QUERBES ET LA FONDATION DE L'INSTITUT DES CLERCS DE ST-VIATEUR

Une esquisse rapide de la vie de Louis Querbes vous fera mieux comprendre l'esprit de la communauté qui depuis cent ans se dévoue sans compter ses sacrifices pour la gloire de Dieu et le salut des âmes. Né le 21 août 1793, sous le régime de la Terreur, et donc en pleine tourmente révolutionnaire, Louis Querbes, fondateur des Clercs de St-Viateur, fut baptisé le même jour, à Lyon, lieu de sa naissance. A 10 ans, nous disent ses historiens, sous l'inspiration de l'Esprit-Saint, il n'hésita pas à faire le voeu de chasteté perpétuelle. Dieu qui prédestinait cet enfant à de grandes choses voulut de bonne heure se réserver les premices d'une âme qu'Il voulait toute à Lui. Ses compagnons d'enfance et de jeunesse furent des apôtres et des saints. C'est ainsi qu'il fut ordonné sous-diacre, le 23 juin 1815 en même temps que le futur Curé d'Ars, que nous honorons maintenant sous le nom de St-Jean Marie Vianney. Le Père Colin, fondateur des Pères de la Société de Marie, ainsi que le Père Champagnat, fondateur de la Communauté des Frères Maristes, forment partie de son entourage immédiat. Nul doute que l'échange de relations et le commerce intime avec des âmes si belles durent exercer une influence bienfaisante sur la vie de ce jeune homme. Heureuse coïncidence, S. Jean Marie Vianney, modèle des curés, et Louis Querbes, fondateur des Clercs de St-Viateur, dont le but est le service des autels et l'enseignement du catéchisme, reçoivent le sous-diaconat le même jour. Voilà, certes, un rapprochement digne de remarque.

Devenu curé de Vourles, dans la banlieue de Lyon, Louis Querbes réunira quelques jeunes gens et les préparera à l'enseignement du catéchisme dans les petites écoles de campagne. On a donc pu dire avec raison que son presbytère de Vourles fut la première Ecole Normale des Clercs ou Catéchistes de St-Viateur. C'est des préoccupations de son zèle pour l'enseignement catéchistique qu'est né l'Institut des Clercs de St-Viateur, dont le but principal, selon l'esprit de son fondateur, est l'enseignement du catéchisme, le service des autels et l'aide aux paroisses.

Le 3 mai 1831, Monseigneur de Pins, archevêque d'Amasie, et administrateur apostolique de Lyon, érigea en congrégation religieuse l'Institut des Clercs de St-Viateur. Dans la pensée du fondateur, ses fils devraient être les auxiliaires du clergé paroissial. Le plus bel éloge qu'on puisse leur faire, c'est que durant ces 100 ans d'existence ils furent les amis fidèles du clergé. Les évêques et les prêtres qui, durant ce laps de temps, ont bénéficié de leur zèle et des fruits de leurs labeurs, pourraient témoigner de cet esprit traditionnel, noble caractéristique de l'Institut des Clercs de St-Viateur.

OEUVRES DES CLERCS DE ST-VIATEUR, DU CANADA.

Monseigneur Bourget, qui séjourna à Vourles à deux reprises, et travailla même à la rédaction définitive du Directoire de l'Institut des Clercs de St-Viateur, fut l'homme dont se servit la Providence pour doter le Canada de cette belle communauté. Arrivés en 1847, les trois premiers Clercs de St-Viateur, sous la direction du Frère Etienne Champagneur, ordonné prêtre en 1849, s'établirent à Joliette, du nom du seigneur de l'endroit, qui leur confia la direction du collège qu'il venait de fonder. C'est grâce au zèle de ces premiers religieux que fut fondée la Province de Chicago, à l'heure où l'apostat (Chiniqui) propageait le schisme dans l'Etat de l'Illinois, Etats-Unis.

Ce que la dignité de la vie, l'esprit de sacrifice, la vocation dans l'enseignement, traits caractéristiques de l'Institut, peuvent opérer, se trouve réalisé dans les oeuvres nombreuses, que ces bons religieux ont accomplies durant ces quatre-vingt quatre années depuis leur venue au Canada. Les Clercs de St-Viateur, répandus en France, Belgique, Espagne, Etats-Unis, Chine, ont fondé au Canada 42 établissements.

La Société des Oblats de St-Viateur a pris naissance à l'Institution des Sourds-Muets de Montréal; elle rend possible la vie religieuse à ces déshérités de la nature qui s'appellent les Sourds-Muets. Et pour célébrer ce mémorable anniversaire, les Clercs de St-Viateur du Canada ont ouvert tout récemment à Joliette, un Scolasticat de Théologie, et la maison Louis Querbes pour les retraites fermées, et en septembre prochain leurs premiers missionnaires partiront pour la Mandchourie, Chine. Leur noviciat à Joliette vient de s-agrandir, et une Ecole Normale vient de s'ouvrir, à Rigaud, pour la formation pédagogique de leurs religieux. Cette manière de célébrer un centenaire est des plus louables. Elle manifeste d'une façon visible la fécondité de l'Eglise, qui communique l'âme et la vie à tout ce qu'elle touche, parce qu'elle est une vie elle-même et que la loi de toute vie, c'est la fécondité.

LES CLERCS DE ST-VIATEUR A OTTERBURNE, MANITOBA.

A. *Orphelinat Agricole.*

Le 7 juillet 1896, le gouvernement d'Ottawa mettait une section et demie de terre, à Maknnak, à la disposition de la "Southwark Catholic Emigration Society", avec promesse de donation complète au "Révérend Lord Archibald Douglas", quand celui-ci aurait rempli les obligations imposées, i.e., initier d'abord les orphelins aux méthodes de culture du pays, avant de les placer sur des terres, dans l'ouest Canadien. Lord Douglas ouvrit le nouvel établissement le printemps suivant et lui donna le noin de "New Southwark Farm".

Quatre ans plus tard, Lord Douglas se sentant incapable de poursuivre l'oeuvre commencée, abandonnait le tout entre les mains de Son Excellence Monseigneur L. P. H. Langevin, O.M.I., archevêque de Saint-Boniface, Manitoba, et quittait le pays laissant sa ferme sous la direction de son manager M. Barry. Celui-ci fut remplacé quelques mois plus tard par la famille Lahaie de Letellier qui demeura plus d'un an à "La Home" puis céda la place aux Frères de la Croix.

En 1904 arrivaient les Clercs de St-Viateur, appelés par le regretté Monseigneur Langevin, et l'établissement prit le nom de "Orphelinat Saint-Joseph" (*St. Joseph's Home and Farming School*)".

A leur tour, les Clercs de St-Viateur se sentirent vaincus par deux obstacles quasi insurmontables: *l'éloignement de Winnipeg* (plus de 150 milles) et la *mauvaise qualité du sol.* Ayant à coeur de mener à bonne fin une oeuvre aussi louable, ayant en plus confiance en la divine Providence et en Saint Joseph le patron de l'Orphelinat, et estimant à bon droit qu'autant de sacrifices ne pouvaient rester stériles, Monseigneur invita les Clercs de Saint Viateur à quitter Makinak et à se placer ailleurs. En 1912, après de mûres délibérations et plusieurs visites en maints endroits, les Clercs de Saint Viateur décidèrent de venir s'établir à Otterburne, Manitoba. Le choix était des plus judicieux. Ici, ils trouvèrent une terre fertile, à proximité de la gare et du petit village d'Otterburne, et de l'eau en abondance, fournie par des puits artésiens. Une petite rivière aux rives boisée tout en isolant l'Orphelinat du village, et en maintenant l'humidité dans le sol, met un peu de poésie dans ce lieu, ce qui en fait un endroit idéal pour un pèlerinage à St-Joseph, le patron si cher au coeur de tout chrétien. Les débuts, cependant, furent pénibles, et nous n'avons pas oublié nos visites à la maison St-Joseph, comme confesseur des Quatre-Temps. C'était l'époque héroïque. Elle reste pleine de souvenirs et de charmes pour nous. On s'attache, en règle générale, aux endroits où on a donné de son dévouement, où l'on a beaucoup souffert. Et les Clercs de St-Viateur n'oublieront jamais ces heures pénibles des débuts de la maison St-Joseph, soit à Makinak, soit à Otterburne. S'il n'y a rien de plus grand en Jésus-Christ que le sacrifice, selon Bossuet, les ouvriers de la première heure et ceux qui vivent encore, garderont de ces jours de pénibles labeurs et d'angoisses un souvenir ineffaçable. Ils se les rappelleront comme des jours de grâce et les considèreront comme des sourires et des caresses de Jésus. Le bon St-Joseph a veillé avec un soin tout particulier sur cette maison. La ferme s'est développée d'une façon vraiment étonnante. Modelée sur les fermes d'Etat, elle s'est acquis un nom enviable. Les établissements qui l'ornent en ce moment font honneur au travail sage et persévérant des Clercs de St-Viateur. On a voulu y faire oeuvre durable, en adoptant les principes d'une bonne économie et surtout de la culture rotative ou mixte, pour employer l'expression du pays. Cette culture est une culture scientifique et propre à assurer des revenus stables. C'est en se basant sur des principes de ce genre que l'Ouest Canadien, pays essentiellement agricole, pourra survivre à la crise qui sévit en ce moment et préparer l'avenir, en l'appuyant sur des bases solides.

Par suite de l'exiguité du local, il n'a pas été possible jusqu'à date de recevoir plus de 50 enfants, et les Clercs de St-Viateur ont compris depuis longtemps le malheur de ce contretemps. Leur zèle en souffrait. Aussi, que de prières offertes à Dieu par l'intermédiaire de s. Joseph, que de supplications adressées au Père Virginal de Jésus pour que les ressources pécuniaires puissent permettre l'agrandissement de cet établissement! Leur désir enfin a été réalisé, et aujourd'hui l'annexe va recevoir sa bénédiction officielle. Dorénavant, le zèle pourra se donner libre cours et la Maison St-Joseph sera en demeure de recevoir un plus grand nombre d'orphelins. Par le fait même, son influence grandira pour le plus grand bien des âmes et l'honneur de la sainte Eglise.

Lord Douglas, en remettant l'oeuvre à Mgr Langevin, imposa comme condition que toute l'oeuvre resterait sous la direction de St-Joseph.

B 1 Culte perpétuel de s. Joseph.
2 L'Oeuvre des agonisants.
3 Consécration des enfants à s. Joseph.
4 Petites Missionnaires de s. Joseph.

Voilà quatre oeuvres bien importantes. 1. *Culte perpétuel de s. Joseph.* Lord Archibald Douglas, qui avait appelé l'Orphelinat de Makinak du nom de New Southwark Farm, l'avait placé sous la protection de St-Joseph; Plus tard, les Clercs de St-Viateur l'appelèrent "Orphelinat agricole Saint Joseph" ou "St. Joseph's Home and Farming School" répondant en cela au désir de Mgr Langevin qui tenait à laisser l'établissement sous la protection de St-Joseph. Un projet de prospectus, écrit à la machine et signé par le P. Ho-le, C.S.V., en novembre 1904, portait comme titre: "Short Notice on St-Joseph's Home'. Mais pour éviter la réplique du même nom, puisque Winnipeg possédait son Orphelinat St-Joseph, ils lui donnèrent en 1911, à la suggestion du R. P. G. Ducharme, C.S.V., le nom de *Maison St-Joseph.* Mgr Langevin qui avait demandé le changement de nom approuva la nouvelle désignation. C'est le nom que l'établissement a gardé jusqu'à date. C'est dire que la Maison St-Joseph ou l'oeuvre de l'Orphelinat Agricole se devait de propager le culte de St-Joseph. Aussi, comme il s'est accru ce culte à ce grand saint!

Le nombre des membres agrégés à l'association du Culte Perpétuel de saint Joseph va grandissant de mois en mois. La Maison Saint-Joseph est devenu le centre officiel de ce culte pour toute l'Amérique du Nord. Que de personnes, familles, couvents, collèges et paroisses en font partie!

2 CONSECRATION DES ENFANTS A S. JOSEPH

Il n'est pas jusqu'aux enfants qui lui sont consacrés et leurs noms sont conservés dans un régistre spécial! Quelle belle idée! Sous une telle protection, il y a tout lieu de croire qu'ils grandiront sous l'oeil de Dieu et sauront faire germer en fruits de grâces les germes de salut déposés en leurs âmes au jour du saint Baptême.

3 OEUVRE DES AGONISANTS

A ce culte s'est ajouté celui des oeuvres des agonisants. La dévotion à s. Joseph l'appelait tout naturellement. S'il n'est pas patron de la bonne mort au même titre que la Vierge Marie, qui est mère de la grâce, et patronne de la bonne mort, en vertu de sa fondation de co-rédemptrice, saint Joseph est cependant patron de la bonne mort en vertu d'un privilège, à lui octroyé par la sainte Eglise. Les Clercs de St-Viateur d'Otterburne auront ce mérite de travailler à diffuser ce titre, et, partant, à mieux faire connaître cette troisième personne de la trinité terrestre.

4. PETITES MISSIONNAIRES DE ST-JOSEPH

Pour assurer la stabilité de la Maison St-Joseph et intensifier le culte à s. Joseph, il fallait une communauté de Religieuses, entièrement dévouée aux oeuvres des Clercs de St-Viateur, surtout aux oeuvres de la Maison Saint-Joseph. Dieu a voulu que cette oeuvre prenne naissance, et en 1925, au mois de septembre, le Noviciat était officiellement ouvert. Les voies de Dieu sont parfois mystérieuses, et ses desseins insondables. La semence de bien, Dieu la dépose dans des coeurs qu'Il se prépare. Elle germe lentement et n'éclot qu'au jour qu'Il a désigné. L'ennemi du salut cherche par toutes sortes de moyens à l'étouffer, mais, un jour elle lève en une moisson abondante. Il arrive quelquefois que des causes humaines, instrument de la divine Providence, retardent l'éclosion de cette semence, en chérchant cependant à la faire sortir du sein de la terre où elle était cachée. Il y a du mystère dans ces dispositions voulues de Dieu pour notre plus grand bien. C'est qu'Il entend être le Maître de toutes choses et pour mieux manifester sa suzeraineté et sa primauté, Il frappe, parfois apparemment du moins, de stérilité, les efforts humains. D'ailleurs, la lumière se juge aux profondeurs de l'ombre, et l'oeuvre de Dieu brille d'un éclat plus vif, quand les obstacles semblent insurmontables. Le triomphe alors en revient à Dieu seul: soli Deo honor et gloria. Cette jeune communauté progresse bien, et tout laisse espérer que le bon saint Joseph en aura soin. L'aube est brillante et présage un midi plein d'un soleil éclatant. Dieu le veuille!

CONCLUSION

D'autres oeuvres sortiront de cette maison. Elles sont cachées et en serre chaude, en ce moment. L'oeil humain ne les voit pas. Dieu les connaît cependant. Nous prierons tous pour qu'un jour elles sortent de leur lieu de retraite et viennent parfaire l'oeuvre si bien commencée.

HYMNE LE RECONNAISSANCE

A) *A Dieu,* en pareil anniversaire, *doit aller notre hymne de gratitude;* soli Deo omnis honor et gloria. A Lui tout honneur et toute gloire. De Lui, par l'intermédiaire de son humanité sainte, découlent sur nos âmes toutes les grâces de pardon, de justification, de persévérance et de salut. C'est en Jésus-Christ que nous avons la Rédemption et la justification des péchés, nous enseigne Saint-Paul dans son épitre aux Colossiens. 14. Sa mission de substitution, Il l'a rempile avec perfection, car toutes Ses actions, étant théandriques, ont une valeur infinie. Il s'est fait péché pour nous, dit Saint-Paul, II, Cor. V, 21. Ses mérites sont donc notre propriété, et plus, rien ne manque pour notre sanctification. 1, Cor. 1, 5. C'est Lui aussi, qui fait croître les oeuvres dans l'Église. C'est Lui qui a fécondé les travaux des ouvriers de la première heure et a permis à l'Institut fondé par Louis Querbes, de croître. C'est Lui encore, qui a fait circuler dans le jeune arbre planté en terre de France une sève généreuse, source de vie et de progrès. A Dieu nos actions de grâces.

B) *Au Père Virginal de Jésus, Nous demanderons de se faire le* protecteur spécial de la Maison St-Joseph et de ses oeuvres. Nous continuerons de le prier, de l'invoquer et de répandre son culte, afin qu'il obtienne de Dieu le couronnement de l'oeuvre entreprise ici et qui n'est encore qu'à son début. A lui ira aussi notre gratitude. Nous le remercierons des faveurs reçues et nous le supplierons d'obtenir de son divin Fils, avec la grâce de l'accroissement et de la plénitude pour toutes les entreprises commencées et celles qui s'annoncent ici, dans ce lieu qui parait prédestiné à devenir un jour, un centre et un sanctuaire dédié au culte de s. Joseph, la grande faveur de voir bientôt monter sur les autels le B. P. Louis Querbes, fondateur de l'Institut des Clercs de Saint-Viateur. A côté de Jésus, le chrétien place tout naturellement Sa divine Mère. A la Vierge Immaculée, nous demanderons de se faire notre intermédiaire auprès de son Fils, afin qu'elle obtienne de Lui tous les secours dont les Clercs de Saint-Viateur ont besoin pour accomplir leurs desseins apostoliques.

Divers

Qui exploitera le chemin de fer de la Baie d'Hudson

Winnipeg, Man. — Le Winnipeg Free Press publiait la dépêche suivante, venant de Le Pas, terminus du sud de la compagnie de chemin de fer de la Baie d'Hudson.

"Il est fort possible que le Chemin de fer National ne prenne pas la direction de la voie ferrée de la Baie d'Hudson et que cette ligne, s'étendant de Winnipeg à Churchill, soit opérée comme unité distincte, avec des droits également partagés par le Chemin de fer National et le Pacifique Canadien.

"Dés informations bien renseignés prétendent que le major J.-G. McLaghlan, jusqu'à aujourd'hui ingénieur pour cette ligne dans ce district, deviendrait le gérant-général de l'entreprise. Jusqu'à il y a quelques semaines, on croyait que le Canadien National prendrait possession de cette voie ferrée le printemps prochain.

Le chômage au Etats-Unis

Washington. — Un estimé de 7,000,000 de chômeurs pour l'hiver prochain a été soumis à Walter S. Gifford, directeur de l'assistance nationale, par le président William Green, de la Fédération Américaine du Travail.

M. Green rapporta qu'au mois d'août dernier, une petite amélioration s'était faite sentir, mais que cela ne solutionnait en rien le probleme de l'hiver prochain. Il estime au nombre de 5,100,000 le nombre des sans-travail le premier août dernier.

"Même si nous considérons l'amélioration momentanée qu'apportera la saison d'automne, il est assuré que deux millions de plus viendront s'ajouter à la liste de chômeurs du mois d'août.

Il n'y a qu'une manière de résoudre ce problème, c'est que les industries gardent leurs employés au travail, dussent-elles réduire les heures de travail de chacun et diviser les positions également. Cela, en plus de donner une garantie de travail minimum à chaque manufacture, deviendrait un immense point d'appui contre la dépression actuelle.

x

L'Allemagne achète du blé américain

Berlin. — La Telegrafen Union annonçait hier que le gouvernement allemand a conclu un contrat d'après lequel il s'engage à acheter deux cent mille tonnes de blé du Bureau agricole des Etats-Unis, livrables en janvier prochain.

En Chine la famine

Shanghai. — Le district de Wuhan, que vient de visiter le président de la république chinoise aurait, d'après les rapports à déplorer la perte de 250,000 personnes; 163,000 maisons auraient été détruites et 500,000 personnes seraient sans abri à la suite d'inondations. Les gens meurent de faim et le cholera, la dysenterie et les autres maladies font leurs ravages.

x

2,000,000 DE CHINOIS MENACES DE MORT

A LA SUITE DES INONDATIONS. LES MISSIONNAIRES APPORTENT DES NOUVELLES

Shanghai. — Les missionnaires estiment à 100,000 au moins, le nombre de personnes qui ont péri victimes des récentes inondations dans le nord de la province de Kiangsu, et à 2,000,000 celui des personnes qui sont en ce moment menacées de mourir de faim, de souffrances et de privations. Revenant des régions dévastées, ils ont dit que l'inondation avait brisé les digues le long du Grand Canal. Elle a atteint son plus haut point, juste au moment où on apprenait qu'un grand nombre de personnes avaient péri dans l'inondation de la rivière Yangtse, à 500 milles à l'intérieur des terres.

Le désastre de Kiangsu sera pour le moins aussi grand que la catastrophe de Yangtse, Hang-Kéou, Ouchang et Hanyang.

Les rapports des missionnaires sont les premiers qui fassent mention du nombre de pertes de vies à Kiangsu. Les pertes de vie dans les trois villes riveraines de la Yantse avaient été de 250,000.

x

La taxe universelle imposée par l'Angleterre

La nouvelle que l'Angleterre aurait décidé d'imposer une taxe universelle sur ses importations a provoqué des commentaires fort divers. Tout d'abord on note que la Grande-Bretagne abandonne le principe du libre-échange. Non pas toutefois pour s'adonner au protectionnisme dans le sens où les économistes l'entendent aujourd'hui.

Cette taxe est universellement uniforme. Et elle a pour but de créer des revenus au trésor anglais. Elle est provoquée par les exigences extrêmes d'un énorme déficit.

On se demande ici quelles seront les répercussions d'une pareille politique. L'an dernier nous avons exporté en Angleterre pour $219,246,000, dont les principaux item sont les suivants:

Blé, $160,760,000; Farine, $12,541,000; Fromage, $11,897,000; Fourrures, $8,103,000; Papier à journal, $6,997,000; Nickel, $5,594,000; Poisson, 4,391,000; Zinc, $3,434,000; Viandes, $3,311,000; Plomb, $2,854,000; Aluminium, $1,552,000.

Les honorables R.-B. Bennett, H.-H. Stevens, ministre du commerce, et E.-B. Ryckman, ministre du revenu national, sont actuellement absents de la capitale. Ce sont les ministres les plus directement intéressés à cette nouvelle taxe qui affecterait nos exportations.

x

LE CLUB CATHOLIQUE

Rome. — Les immeubles des clubs catholiques, qui avaient été placés sous la surveillance de la police partout en Italie, depuis le décret du premier ministre Mussolini, qui dissolvait l'Action catholique, sont maintenant remis sans bruit aux autorités catholiques dans l'attente d'un règlement du différend entre le Vatican et l'Etat italien. Plusieurs milliers de salles ont déjà été remises à leurs propriétaires. La question, dans la ville même de Rome, doit être réglée séparément et les immeubles des clubs catholiques sont encore tous placés sous la surveillance de la police. C'est samedi que M. Mussolini a donné ordre aux préfets de police de remettre ces immeubles à leurs propriétaires.

On croit que cette mesure signifie que le Vatican et le gouvernement italien en sont venus à un accord sur la question de principe et qu'il ne reste plus à régler que quelques questions de détails.

La lumière d'une étoile éclairera cette exposition

Chicago, Ill. — Une "étoile" sera une des attractions de l'exposition universelle de 1933 en cette ville. Cette étoile est une vraie planète du nom de "Arcturus". Les savants américains en quête des faits extraordinaires ont réussi à condenser, grâce à la lentille d'un télescope monstre les rayons de cette étoile. Le télescope aura un diamètre de soit à 235 trillions de milles de la 40 pouces et bien que cette étoile terre ses rayons lumineux seront vus et reconnus par les spectateurs qui se rendront à l'observatoire de Yerkes, contigu au terrain de l'exposition.

Au dire des savants, la lumière de cette étoile met "au moins" 40 années à se rendre dans la région terrestre. C'est-à-dire que les rayons lumineux que le public admirera en 1933 à l'exposition de Chicago auront quitté Arcturus en 1893, la même année que l'ouverture de l'exposition colombienne.

Congrès des syndicats catholiques

Québec. — Près de 150 délégués des Syndicats catholiques ont assisté au dixième congrès annuel.

Ils ont accepté la résolution suivante proposée par M. l'abbé Maxime Fortin:

"Le Congrès prié les employeurs, tout particulièrement les gouvernements et les municipalités, de remplacer la machinerie par la main-d'oeuvre toutes les fois que la chose sera possible, aussi longtemps que la crise actuelle durera. Le congrès recommande spécialement de remplacer le "fusil" par les peintres dans les travaux de peinturage".

Les délégués ont aussi recommandé le bureau d'arbitrage, la journée de huit heures et surtout la cessation de tout travail, de minuit le samedi soir, à minuit, le dimanche soir.

Les congressistes ont aussi le plaisir de saluer la naissance d'une nouvelle fédération qui a demandé et obtenu son affiliation à la C. T. C.C., la Fédération Nationale catholique des métiers de la chaussure du Canada.

Rapports de la course aérienne

D'après des arrangements conclus avec la Compagnie Marconi, le Canadien National et la British Broadcasting Corporation des rapports sur la course aérienne tenue à Londres pour l'obtention de la coupe Schneider seront irradiés à travers le Canada, la Grande Bretagne, l'Italie et la France le 12 septembre prochain.

L'irradiation au Canada sera faite par les postes du CNR, Captés au poste de Marconi, à Yamachiche, les rapports seront transportés à Montréal par fils téléphoniques et radiodiffusés ensuite par les postes du CNR., à travers le Canada et les Etats-Unis.

x

Train pris d'assaut

Le trains spécial du Canadien National qui a conduit à Churchill les membres de la Canadian Chamber of Commerce — le premier train à passagers à circuler dans la région de la Baie d'Hudson — a été pris d'assaut par les Indiens et les Esquimaux et leur impatience de visiter ces "maisons roulantes", n'a été satisfaite que lorsque M. A. E. Warren, de Winnipeg, vice-président du réseau, leur fit visiter le train.

Le premier blé arrivé à Churchill

D'après un message reçu aux bureau chefs du Canadien National la première consignation de blé de l'Ouest canadien est arrivée au port de Churchill dans douze wagons du CNR. Ce chargement de blé venait de Saskatoon, Sask.

x

APOSTOLAT DE LA PRIERE ET LIGUE DU SACRE-COEUR

INTENTION GENERALE BENIE PAR LE SAINT-PERE POUR LE MOIS DE SEPTEMBRE

L'Enseignement de la Doctrine Chrétienne

Le Jeudi saint de l'an 1603, saint Robert Bellarmin, cardinal-archevêque de Capoue, lavait les pieds de douze pauvres, selon le rit liturgique. Il lui vint à l'esprit de les interroger sur le catéchisme. Le premier qu'il questionna était un vieillard centenaire. Tout honteux, il avoua qu'il ne pouvait réciter le Symbole des Apôtres.

"Est-il possible, s'écria le cardinal tout triste, qu'en cent ans, il ne se soit trouvé personne dans Capoue pour apprendre à dire à ce chrétien: *Je crois en Dieu?*"

Et séance tenante, il inaugure l'oeuvre des catéchismes, en en faisant un bon lui-même. Chaque dimanche il invitait ses prêtres à venir à la cathédrale, le voir et l'entendre quand il expliquait aux enfants et aux ignorants les premiers principes de la foi.

Ministère difficile! Il faut expliquer des vérités abstruses à des esprits jeunes ou frustes. Il y faut de la science, du dévouement, de la sainteté. Demandons à Dieu qu'il multiplie les catéchistes, qu'il leur donne zèle insinuant et grâce conquérante!

Intention Missionnaire
Les Ecoles Catholiques en Chine

x

ALPHONSE XIII ET LES RUSSES

L'ANCIEN ROI D'ESPAGNE DECLARE QU'UN JOUR LE MONDE POURRA REGRETTER D'AVOIR TOLERE LE COMMUNISTE RUSSE.

Oslo, Norvège. — Au cours d'un récent séjour dans une petite ville de la côte norvégienne, l'ex-roi Alphonse d'Espagne a dit, dans une interview, qu'un jour le monde pourrait regretter d'avoir toléré le communisme russe.

"Je vois un navire russe dans le port, a fait remarquer l'ex-roi. J'espère que vous autres. Norvégiens, vous serez assez circonspects pour ne pas permettre à l'équipage de débarquer.

"Sans parler politique, chose à laquelle j'ai renoncé, je peux dire que les Russes me paraissent un des facteurs importants des troubles économiques qu'il y a dans le monde entier. J'espère qu'ils maintiendront leur présente politique assez longtemps pour que tous les pays civilisés comprennent qu"ils ne peuvent pas avoir de relations avec eux."

Ayant dit qu'il se rappelle avoir lu que George-Bernard Shaw a exprimé de la sympathie à l'égard des Russes et qu'il a annoncé qu'il tentera de montrer à ses compatriotes les motifs qui l'inspirent, l'ex-roi a ajouté qu'il plaint l'Angleterre si jamais on y fait l'essai du système soviétique.

"Pensez-vous, a dit l'ex-roi, que le profondément religieux peuple espagnol aurait pillé et brûlé des couvents s'il n'y avait eu chez lui des influences bolchevistes à l'oeuvre.?"

Nouveau record du "Britain"

Québec. — L'Empire of Britain, du Pacifique Canadien, vient d'établir un nouveau record de traversée rapide entre Southampton et Québec via Cherbourg en ne mettant que 4 jours, 9 heures et 23 minutes à franchir les milliers de milles qui séparent les deux continents.

Il y avait près de 1000 passagers à bords de l'Empress et plus de 20 automobiles.

Parmi les passagers se trouvaient plusieurs délégués européens au congrès canadien du barreau qui Louis Saint-Laurent, c.c., président s'ouvre demain à La Malbaie, M. de l'Association du Barreau canadien, s'est rendu à la Pointe-au-Père à la rencontre des délégués français et anglais.

On remarquait aussi à bord un groupe de douze ingénieurs électriciens qui viennent étudier les développements mydro-électriques du Canada.

x

—Le ministère des affaires étrangères déclare conforme aux opinions du gouvernement français la proposition de M. Paul-Boncour de mettre les forces militaires de tous les pays sous le contrôle et à la disposition de la Société des Nations pour l'application de sanctions contre tout pays recourant à la guerre au mépris de l'arbitrage.

x

Mussolini visiterait le Pape

Rome. — La visite de Mussolini au Pape, visite qui est remise depuis longtemps aura lieu à l'automne, étant en quelque sorte le sceau d'un accord durable intervenu entre le Vatican et le Quirinal, a-t-on déclaré dans les cercles diplomatiques bien informés.

Les négociations pour cet accord seraient conditionnees, apprend-on des autorités qualifiées, à la réouverture des 15,000 clubs d'Action Catholique et à la liberté pour l'Eglise de diriger la jeunesse italienne.

LE DRAME DE LA "PASSION" A QUEBEC

LES ARTISTES DE FRIBOURG, LES PLUS GRANDS CONCURRENTS DE CEUX D'OBERRAMMERGAU, VIENDRONT DANS NOTRE VILLE LE 28 SEPTEMBRE.—AU COLISEE — HUIT REPRESENTATIONS — ORGANISATION FONDEE EN 1664.

Québec verra la Passion du Christ représentée par une troupe de grande réputation. L'édifiant spectacle se déroulera au Colisée de l'Exposition le 28 septembre.

C'est la troupe qui interprête le drame de la passion à Fribourg qui viendra le jouer à Québec. Cette troupe dont les acteurs se renouvellent qu'avec les décades pourrait-on dire, est la grande concurrente de celle d'Obérammergau. Les membres sont de première force et M. Georges Fassnach qui joue le rôle du genre, assure-t-on. La troupe a été formée en 1664 et n'a pas cessé d'exister depuis lors.

La troupe de Fribourg donnera 8 représentations, dont 5 le soir et 3 en matinée.

Le public de Québec sera sans doute heureux de pouvoir assister à ce grand spectacle chrétien dont la représentation à Oberammergau et à Fribourg attire des foules de toutes races, de tous pays, de toutes religions.

x

Union de deux corps religieux

Londres. — Un point d'union des églises anglicane et de la vieille église catholique a été négocié par les deux corps administratifs de chaque communion respective, et l'on attend maintenant sa ratification, a-t-on annoncé. L'on croit que la ratification de l'église anglicane sera donnée à la convocation de Canterbury et d'York au mois de janvier prochain.

La vieille église catholique est un groupe comprenant huit églises autonomes, dont sept en Europe et une à Chicago et le voisinage. Le centre d'unité est l'ancien concile d'Utrecht.

Le retour du R. P. LeJeune

Ottawa. — Le R. P. LeJeune, O.M.I., s'embarquera à Cherbourg, le 16 septembre sur l'Empress of Britain pour revenir au Canada. Il avait été retenu à Paris pendant deux ans et demi, pour surveiller l'impression de son "Dictionnaire Historique".

Après avoir passé quelque temps à Québec et Montréal, il reviendra au Juniorat du Sacré-Coeur.

x

L'enseignement du français en Allemagne

Au XVIIIe siècle, l'élite intellectuelle de l'Europe parlait français. Dans les cours allemandes, et particulièrement à la cour de Prusse, même avant la venue de Voltaire à Potsdam, on s'entretenait d'art, de littérature et de philosophie dans la langue de Descartes et de La Fontaine.

Avec l'avènement du Romantisme, les Allemands revendiquèrent l'honneur de ne se servir que de leur langue, mais ils ne cessèrent pas d'apprendre la nôtre.

Vont-ils avouer de nouveau qu'ils goûtent toujours cette façon claire, rapide et incisive de s'exprimer? On pourrait le croire, puisqu'une information de Berlin nous annonce que, dans les universités allemandes, pour les sections de langues vivantes, le français sera désormais considéré comme langue principale.

x

IN MEMORIAM

C'est avec regret que la famille de Geo. Paquette vient d'apprendre la mort de M. Alphonse Paris décédé le 19 août 1931 à Notre-Dame de Ham, à l'âge de 66 ans.

La famille en deuil: Laura Paris, Arthur Paris, de Debden; Albert Paris de Sherbrook; Blanche Paris de Notre-Dame; Florianne Paris de Asbestos Mine; Yvonne Paris de Kingsey Falls. C'était un père bien dévoué pour sa famille et un vrai patriote. Sincères condoléances à la famille.

x

On trouve encore du bonheur à faire des ingrats, mais il n'y a que du malheur à l'être.

MGR DE SEGUR

Annonces Classifiées

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce; sinon elle ne sera pas insérée.

TARIF: .... 2 sous par mot
Minimum, 50 sous par insertion

DIVERS

LUNETTES, 3.00 garanties, par correspondance. Pour lire, coudre. Monture forte et bons verres. Ecrivez pour renseignements: Service d'Optique "E.R.," 381 Villeneuve Est, Montréal. 22-?-C.

FERME A LOUER 800 âcres avec roulant à vendre, ou location ferme toute équipée à famille pouvant fournir $500 garantie argent. Centre Canadien-français, bon puits avec moulin à vent, excellente occasion pour culture mixte.
Gabriel du Mérac, Montmartre, Sask 26-27-p

A VENDRE, JEUNES CHIENS enrégistrés (Tri-color Scotch collie) Veuillez vous adresser à L. P. Hudon, Zénon-Park, Sask. 26-30-p

MILLE TETES DE CHOUX. Deux sous et demi la livre. Pommes de terre "Lisses", un sou la livre. Franco gare. Argent comptant. Pierre Boissière, Saint-Brieux. 27-29-p

TABAC! TABAC!

TABAC naturel canadien, 12 variétés. TABAC haché, mélange doux exécuté sur commande. Cigares différentes marques.

Liste de prix et échantillons 1-20 10c. Un joli hachoir à tabac donné gartis avec toute demmande de 100 livres et plus, valeur $1.00. Adressez: J. J. Gareau et Fils, Saint-Roch-de-l'Achigan, Qué. 13-38-C

A découper et à conserver.

Programme de Français

AVIS TRES IMPORTANT

Le nouveau CURRICULUM du Département contient de nombreuses et excellentes instructions quant aux moyens à prendre pour enseigner la Lecture, l'Orthographe, l'Elocution, la Rédaction et la Composition anglaises.

Nous croyons que dans une très large mesure, ces directions pédagogiques peuvent également s'appliquer à l'enseignement du français. Nous avons donc le devoir d'en faire notre profit. Ces instructions, en outre, contribueront à mettre plus de methode et plus d'uniformité dans notre enseignement.

Voilà pourquoi, dans le présent programme de français, nous renvoyons souvent l'Instituteur ou l'Institutrice au *Curriculum* du Département. Cela signifie que pour l'enseignement du français, l'on devra faire usage des moyens recommandés pour l'enseignement de l'anglais.

Nous recommandons aux membres du Personnel Enseignant de découper le présent programme, sur lequel seront basés les examens du prochain concours, et de le coller soigneusement dans leur *Curriculum*. Ce sera le meilleur moyen de l'avoir sous la main toute l'année.

GRADE 1

LECTURE

Manuel: *"Méthode de Lecture"*, Mironneau-Philippe, en entier. Voir le *Curriculum*. Enseignement de la Lecture par la méthode phonétique. Révisions systématiques et fréquentes des sons appris.

ELOCUTION ET REDACTION

Suivre les instructions données au *Curriculum* à ce sujet.

GRADE 2

LECTURE

Manuel: *"Lectures Enfantines"* Mironneau en entier. Voir *Curriculum*. Révisions systématiques et fréquentes des sons appris au Grade 1.

GRAMMAIRE

Orale. Le nom, le genre, le nombre. l'article.

ORTHOGRAPHE

Mots et phrases faciles tirés de la leçon de lecture. Epellation orale et écrite, par la méthode syllabique.

ELOCUTION ET REDACTION

Suivre les instructions données au *Curriculum* à ce sujet.

GRADE 3

LECTURE

Manuel: *"Premières Lectures"*, Mironneau. Avec le Grade 4. Suivre les instructions données au *Curriculum*.

Révisions systématiques et fréquentes des sons appris précédemment.

GRAMMAIRE

Manuel: "Méthode de *Langue Française*", Brunot et Bony; 1er livre, pp. 1-43.

Analyse grammaticale en rapport avec le programme de grammaire.

ORTHOGRAPHE

Suivre les instructions données pour le Grade 2. Dictées en rapport avec les leçons de lecture et de grammaire.

ELOCUTION ET REDACTION

Suivre les instructions données au *Curriculum* à ce sujet.

GRADE 4

LECTURE

Manuel: *"Premières Lectures"*, Mironneau. Avec le Grade 3. Suivre les instructions données au *Curriculum*.

GRAMMAIRE

Manuel: *"Méthode de Langue Française"*, Brunot et Bony; en entier.

Analyse grammaticale en rapport avec le programme de grammaire.

ORTHOGRAPHE

Voir les instructions données pour le Grade 2. Dictées en rapport avec les leçons de lecture et de grammaire.

ELOCUTION ET REDACTION

Suivre les instructions données au *Curriculum à ce sujet.*

GRADE 5

LECTURE

Manuel: *"Deuxièmes Lectures"*, Mironneau; avec le Grade 6.

Suivre les instructions données au *Curriculum*.

GRAMMAIRE

Manuel: *"Méthode de Langue Française"*, Brunot et Bony; 2e livre — 1er degré, pp. 1-93.

Analyse grammaticale en rapport avec le programme de grammaire.

ORTHOGRAPHE

Dictées en rapport avec les leçons de lecture et de grammaire.

ELOCUTION ET REDACTION

Suivre les instructions données au *Curriculum*. Suivre de près les *"conseils"* donnés dans la grammaire, pp. 15, 21, 33, 37, etc.

GRADE 6

LECTURE

Manuel: *"Deuxièmes Lectures"*, Mironneau; avec le Grade 5.

Suivre les instructions données au *Curriculum*.

GRAMMAIRE

Manuel: *"Méthode de Langue Française"*, Brunot et Bony; 2e livre—1er degré, en entier.

Analyse grammaticale et logique en rapport avec le programme de grammaire.

ORTHOGRAPHE

Dictées en rapport avec les leçons de lecture et de grammaire.

ELOCUTION ET COMPOSITION

Suivre les instructions données au *Curriculum*. Suivre aussi les *"conseils"* donnés dans la grammaire.

GRADES 7 ET 8

LECTURE

Manuel: *"Troisièmes Lectures"*, Mironneau. Suivre les instructions données au *Curriculum*.

GRAMMAIRE

Manuel: *"Méthode de Langue Française"*, Brunot et Bony, en entier. A

Analyse grammaticale et logique en rapport avec le programme de grammaire.

ORTHOGRAPHE

Dictées en rapport avec les leçons de lecture et de grammaire.

ELOCUTION ET COMPOSITION

Suivre les instructions données au *Curriculum*. Suivre aussi les *"conseils"* donnés dans la grammaire.

REMARQUE

Le programme est le même pour les grades 7 et 8. Cela permet de grouper ensemble, pour une même leçon, les élèves de ces deux grades; d'où économie de temps.

Cela ne veut pas dire, cependant, qu'on devra essayer de faire faire aux élèves le travail de ces deux grades en une seule année. C'est au-dessus de leur force; ce programme, en effet, est très suffisant pour deux années d'études.

Au Grade 8 l'on devra s'efforcer de faire un travail en *profondeur*; de revoir, de mieux comprendre, *d'approfondir*, ce qui a été vu une première fois au Grade 7.

GRADE 9

LECTURE

Tirée de la Grammaire et du Programme de Littérature.

Lecture supplémentaire: au choix du maître.

GRAMMAIRE

Manuel: *"Méthode de Langue Française"*, Brunot et Bony, 3e livre: pp. 1-130 (63 leçons).

ANALYSE

Grammaticale, complète; logique: proposition indépendante, coordonnée, juxtaposée, subordonnée, relative.

ORTHOGRAPHE

Dictées choisies, courtes, raisonnées au point de vue grammaticale et littéraire.

COMPOSITION

Suivre de près les *"conseils"* donnés dans la grammaire aux pp. 7, 11, 15, 19, etc.

Commencer les notions de style.

GRADE 10

LECTURE

Comme au Grade 9.

GRAMMAIRE

Manuel: Le même qu'au Grade 9: pp. 131-270 (73 leçons)...

ANALYSE

Grammaticale, certains mots seulement; logique: proposition principale et subordonnée, relative et conjonctive.

ORTHOGRAPHE

Comme au Grade 9.

COMPOSITION

Suivre les *"conseils"* donnés dans la grammaire. Continuer les nations de style.

GRADES 11 ET 12

LECTURE

Comme aux Grades 9 et 10.

GRAMMAIRE

Manuel: Le même qu'aux Grades 9 et 10: en entier.

ANALYSE

Grammaticale et logique complète.

ORTHOGRAPHE

Comme aux Grades 9 et 10.

COMPOSITION

Comme aux Grades 9 et 10. Sujets variés, lettres, narrations, pensées à développer, proverbes à expliquer. Notions de style. (Grade 12: discussions, descriptions).

Programme de Littérature 1931-1932

GRADES 9 ET 10

POESIE FRANCAISE

Lafontaine	Les Animaux Malades de la Peste
	La Laitière et le Pot au Lait.
	Les Deux Chèvres.
	Les Deux Pigeons
Hugo	x Après la Bataille.
Bérat	x Ma Normandie
Béranger	x Les Hirondelles
Déroulède	m Le Bon Gîte.

POESIE CANADIENNE

Fréchette	Niagara
Chapman	Notre Langue
Lozeau	Quand il Neige
	A mon Pays

PROSE

Molière	La Malade Imaginaire (sans les prologues et intermèdes)
Daudet	x La Dernière Classe
	x La Chèvre de monsieur Séguin.

GRADES 11 ET 12

POESIE FRANCAISE

Racine	Athalie
Hugo	Le Poète et les Enfants
	x Aux Morts pour la Patrie
Lamartine	m Le Calme de la Nuit
Aicard	Les Mineurs
Le Braz	m La Chanson des Chênes

POESIE CANADIENNE

Crémazie	x Le Canada
Fréchette	x Les Oiseaux Blancs
Beauchemin	La Cloche de Louisbourg
	Ma Lointaine Aieule

PROSE

Molière	La Malade Imaginaire (sans les prologues et intermèdes)
Daudet	x La Dernière Classe
	x La Chèvre de monsieur Séguin

REMARQUE

Les pièces marquées d'un 'm' se trouvent dans le manuel de grammaire; celles marquées d'un 'x' se trouvent dans le *"Ontario High School French Reader"* (MacMillan) dont se servent les élèves de langue anglaise au Grade 11. Ce livre est en vente chez tous les libraires.

Tous les autres morceaux seront publiés dans la "Page Ecolière". Les pièces de Racine et de Molière sont en vente au Secrétariat de l'A. C.F.C., Vonda, Sask.

NOUVELLES

AU SACRE DE S. EX. MGR FALLAIZE

Dimanche prochain, le 13 septembre, le R. P. Pierre Fallaize, O.-M.I., missionnaire chez les Esquimaux depuis dix ans, recevra la consécration épiscopale dans l'église de Fort Résolution.

Son Excellence Mgr l'archevêque d'Edmonton avait cordialement offert sa cathédrale pour les cérémonies du sacre; mais le futur évêque a préféré être consacré dans l'intimité des missions et de ses compagnons d'apostolat.

L'évêque consécrateur sera S. E. Mgr G. Breynat, O.M.I., du Vicariat apostolique du Mackenzie. On suivra ainsi la tradition qui veut qu'un futur évêque missionnaire oblat soit consacré par un évêque oblat, se rattachant par son sacre à la lignée des évêques consacrés par Mgr de Mazenod. Mgr Breynat reçut la plénitude du sacerdoce des mains de feu S. Ex. Mgr Grouard. Celui-ci avait été sacré par Mgr Taché et ce dernier par Mgr de Mazenod, fondateur des Oblats de Marie Immaculée.

Les assistants de Mgr Breynat seront S. Ex. Mgr O. Charlebois, du Vicariat apostolique du Keewatin, et S. E. Mgr Joseph Guy, du Vicariat apostolique de Grouard.

S. Ex. Mgr l'archevêque H.-J. O'Leary a bien voulu accepter d'honorer de sa présence les cérémonies du sacre et de donner le sermon en anglais.

S. Ex. Mgr G. Forbes, archevêque d'Ottawa et ancien missionnaire chez les Iroquois, sera le représentant de l'épiscopat de l'Est et donnera le sermon en français.

S. Ex. Mgr E. Bunoz, du Vicariat Apostolique du Yukon, sera présent Parmi ceux qui assisteront aux cérémonies du sacre mentionnons le T. R. P. Ubald Langlois, provincial des Oblats de la province d'Alberta-Saskatchewan; le T. R. P. Burne Grant, provincial de la province anglaise Saint-Pierre de New Westminster, C.A.; le T. R. P. J. Magnan, provincial de la province du Manitoba, qui sera représenté par le R. P. O. Guy; Mgr Pilon, P.D., curé de Morinville, qui représentera le clergé du diocèse; M. Milton Martin qui représentera les Chevaliers de Colomb.

LA SURVIVANCE

L'intronisation de Mgr Kidd

London, Ont. — L'intronisation de Son Excellence Mgr John T. Kidd évêque de Calgary, comme évêque de London comme successeur de feu Mgr M. F. Fallon aura lieu en la cathédrale St-Peter, au mois d'octobre, Mgr Mahoney, V.G., et le doyen Stanley de la cathédrale St-Peter sont revenus de Calgary où ils avaient consulté Mgr Kidd.

ARCHEVEQUE D'AIX

LE PAPE NOMME MGR COSTE

Paris. — Le Pape a nommé Mgr Coste, évêque de Carcassonne, archevêque d'Aix-en-Provence.

Mgr Coste est né à Narbonne, le 17 avril 1873. Il fit ses études secondaires à Montpellier, chez les Pères Jésuites, puis il passa ses examens de droit.

Il entra au séminaire français de Rome en 1893.

S. E. W. A. Hickey aurait une promotion

Cité Vaticane — Une rumeur circule à l'effet que Son Excellence Mgr William A. Hickey, de Providence, serait nommé au siège vacant de St-Paul. On n'a pu confirmer la nouvelle d'aucune source officielle, mais l'on croit comprendre que S. S. le Pape Pie XI songe à confier ce poste à Mgr Hickey, en retour de son long service et de son record remarquable pour services rendus dans la Nouvelle-Angleterre.

LA JUSTICE

Catholiques nommés par le président

Washington. — Au nombre des 60 citoyens choisis par le président Hoover, pour servir de comité aviseur à M. Walter S. Gifford, de New York, dans son travail pour aider aux sans-travail cet hiver, il y a un certain nombre de catholiques.

On a relevé les noms de MM. Martin H. Carmody, de Grand Rapids, Michigan; Fred Fischer, de Détroit; Edward N. Hurley, de Chicago; John D. Ryan de New York et Matthew Woll, vice-président de l'American Federation of Labor.

FERMES DANS LEUR ATTITUDE

LE MEMOIRE DE MGR RUIZ EST REJETE PAR LE CONGRES, MAIS LES FIDELES S'UNISSENT POUR PROTEGER LEURS EGLISES CONTRE LE PILAGE ET L'INCENDIE

Mexico City. — La pétition adressée au président et au Congrès par S. E. Mgr L. Ruiz y Flores, Délégué Apostolique au Mexique, a été mise de côté par les sénateurs et les députés mais une commission représentant des catholiques de toutes les classes a été formée et elle a adressé une pétition au président Rubio protestant contre les mesures anti-catholiques adoptées par le gouvernement de Vera Cruz.

Les catholiques sont fermes dans leur attitude de protestation contre la politique antireligieuse de Tedeja, gouverneur de Vera Cruz et ils prennent toutes les mesures nécessaires pour la protection des églises contre les bandes de pilleurs et d'incendiaires soudoyées et payées par le gouverneur.

L'opinion publique est au courant de la négligence criminelle des autorités dans la poursuite et l'arrestation de ceux qui se sont rendus coupables d'attentats odieux contre les prêtres et les propriétés de l'Eglise.

Les catholiques ont éteint un incendie allumé à l'église de Villa Guahutemoc et l'ont protégée contre de nouvelles attaques.

La pétition du Délégué Apostolique a donné lieu à une manifestation anticatholique dans le Congrès. Le député Odilon P. Limon a condamné l'Eglise catholique en général et les prêtres de Vera Cruz en particulier. Le député Ismael Salas a demandé le rejet de la pétition de Mgr Ruiz et a proposé une résolution de confiance dans le gouverneur Tedeja. Les deux mesures ont été adoptées.

La crise de l'argent au Mexique

New-York. — Le New York Times dit que la récente loi financière instituant un étalon d'argent y a produit un état de véritable chaos.

Les banquiers de New York prétendent que les banques étrangères ayant des succursales au Mexique vont probablement être obligées de les fermer et de quitter le pays, car la création d'une monnaie légale d'argent a causé des différends sans nombre dans des cas où les contrats étaient rédigés sur la base de l'or.

: : AGRICULTURE - - ELEVAGE : :

Economie domestique

CARNET DE LA MENAGERE

"Chacune de nos heures doit trouver son emploi". MARYANE.

Réussissez-vous vos gateaux tant bien que mal; plûtot mal que bien; voici une recette de

GATEAU INFAILLIBLE

3 oeufs.
1-2 tasse de beurre.
1 tasse de sucre.
1-2 tasse de lait.
2 tasses de farine
3 cuillers à thé de poudre. Sel.

Recette très ordinaire, comme vous voyez. Le secret réside dans le fait d'alterner le lait et la farine un peu de chacun, à tour de rôle et constatez la différence! Ne mettez jamais un gateau au fourneau, avant qu'il ait atteint la température requise: 325 pour un gateau en pain. 350 pour des gateaux d'éponge ou à étages.

Voici un glaçage économique et rapide.

Faites brunir dans la poèle 1 tasse de sucre blanc, ajoutez une 1-2 tasse de crême; laissez bouillir en tire. Retirez du feu, brassez jusqu'à consistance convenable, étendez sur le gateau; on peut supoudrer de noix, de coco rapées ou d'amandes pilées.

x x x

"Le travail est une loi à laquelle nul n'a le droit de se soustraire". MARYAN

x x x

EPINARDS AUX OEUFS

Dans un plat creux beurré, étendez un lit d'épinards cuits; cassez pardessus des oeufs, recrouvrez alternativement de sauce blanche, de fromage haché, de miettes de pain, de petits morceaux de beurre. Faites dorer au fourneau.

Même les personnes qui n'aiment pas les épinards trouvent ce plat délicieux. Les feuilles de pissenlits peuvent remplacer les épinards et devraient être plus généralement employées, surtout de ce temps-ci où les jardins sont si avares de leurs produits.

La meilleure façon de cuire les épinards et les pissenlits est de les laver à grande eau, les égoutter un peu et les partir sur feu doux, sans ajouter d'autre eau. Un peu de sel, un bon morceau de beurre. C'est tout. Ils retiennent ainsi toute leur saveur et les minéraux; dont ils sont si riches.

x x x

"On allège son fardeau en soulevant celui des autres." MARYAN.

x x x

Voulez-vous conserver votre plantation de laitue, coupez-la, au lieu de l'arracher. Avec un peu de pluie ou d'arrosage; elle repoussera vite, tendre et juteuse. Un cadre de coton tendu au-dessus l'empêche de durcir, en la gardant du soleil et en conservant l'humidité.

x x x

"Il y a des lâchetés qu'on ne pardonne pas et des velinies qui mettent sur le front une tache indélébile." Louise PALLIARD.

x x x

Vos plantes de maison sont-elles infestées de ces petits insectes si nuisibles? Faites fondre 1 once de savon de castile dans 1 pinte d'eau douce, laissez defroidir. Avec une seringue, arrosez le dessous des feuilles, toutes les semaines et vous serez bientôt débarrassé de cette peste, tant destructive.

Savez-vous que les fougères préfèrent l'ombre et une terre de bois contenant des détritus de feuilles, tandis que les cactus, aime le sable, beaucoup de soleil et peu d'arrosage. Trop d'humidité les fait périr.

x x x

"Pour les êtres haut placés, s'incliner; c'est se grandir." L. PALLIARD.

Tous les avis, sur la santé — et plus particulièrement celle des enfants — commencent par: manger beaucoup de fruits et de légumes.

Que faire quand les fruits et les légumes manquent, comme c'est le cas, pour la plupart cette année?

Heureusement les rayons de soleil sont abondants et gratuits. Avec le grand air du dehors, nos enfants sont assurés d'une provision de vitamines D., qui préviennent le rachitisme et les immunisent contre la maladie.

Les oeufs contiennent des vitamines de haute valeur, sont nourrissants et de digestion facile. Le lait contient aussi les vitamines C., qu'on trouve dans le jus d'orange, les légumes sont rares, les enfants devraient être pourvus de tout le lait qu'il peuvent consommer et vivre le plus possible au dehors.

Il est criminel de jeter l'eau dans laquelle les légumes ont cuit; parce ce serait se priver de leurs valeurs les plus précieuses; même l'eau des patates ne devrait pas se perdre; mais servir dans les soupes et les sauces.

x x x

"Quand tout va mal, comme il arrive souvent,
Quand la route que vous parcourez semble toujours monter
Quand les fonds sont si bas et les dettes si hautes
Quand vous voudriez rire et qu'il vous faut soupirer
Quand les soucis vous écrasent de tout leur poids
Reposez-vous, s'il le faut, mais ne quittez pas!"
(Traduction).

x x x

DIPLOMATIE

Jeune mariée — Comment trouves-tu ce gateau, chéri?

Le marié. — Je me demande comment des mains si finies et légères ont pu faire un si gros et lourd gateau!

Willow-Bunch *Vieille Ménagère*

LE PROJET ROOSEVELT

IL L'EXPOSE A LA CHAMBRE DANS UN DISCOURS D'UNE HEURE, QUI LUI ATTIRE UNE OVATION, DE LA PART DES REPRESENTANTS. LES SIX POINTS: COUT $20,000,000.00.

Albany. — Le gouverneur Franklin D. Roosevelt, que l'on regarde comme un candidat probable pour les élections présidentielles de 1932 a transmis à la législature un message relatif à des mesures à prendre contre le chômage. Le projet coûterait 20 millions de dollars, et l'argent nécessaire devrait être obtenu par une augmentation de l'impôt sur le revenu.

Contrairement à l'usage, le gouverneur est venu à la législature, et a parlé vigoureusement pendant une heure en faveur d'un programme qui comporte six points. A la conclusion de son discours, les membres de l'assemblée qui lui ont prête une attention soutenue, l'ont ovationné.

Le gouverneur a déclaré qu'il n'y avait aucun objet à considérer ce que le gouvernement fédéral pourrait faire et que l'Etat de New York ne devait pas attendre que Washington présente un programme défini et constructif.

Le plan proposé et qui sera examiné la semaine prochaine par la législature, comprend:

1o. Un crédit de 20 millions de dollars pour être réparti parmi les municipalités et comtés de l'Etat pour des oeuvres de secours, et à dépenser partout où c'est possible, à occuper les chômeurs cet hiver à des travaux d'utilité publique.

2o Une augmentation de 50 pour cent des taux d'impôt sur le revenu pour obtenir les 20 millions de dollars, avec effet rétroactif de façon à toucher l'augmentation sur les déclarations de revenu faites pour 1930

3o. La création d'un bureau de secours extraordinaire de trois membres nommés par le gouverneur pour administrer le fonds.

4o Une allocation de $548,000 à prélever sur les 20 millions de dollars, pour payer le "bonus" d'Etat aux anciens militaires qui n'ont jamais touché l'argent voté pour eux en 1924.

5o La semaine de cinq jours pour les ouvriers occupés aux travaux publics de l'Etat et des communes.

6o L'autorisation pour les villes et les comtés d'émettre des obligations remboursables en trois ans pour obtenir des fonds destinés au secours des gens dans la détresse et qui ont vécu au moins deux ans dans l'Etat.

Notes Agricoles

Bénéfices sur les volailles

L'un des événements les plus intéressants de la semaine avicole, tenue au Collège d'Agriculture de l'Ontario à Guelph, et où figuraient les agents du Ministère fédéral de l'Agriculture, l'Association des éleveurs-contrôleurs de l'Ontario, l'Association nationale des poussins d'un jour et la Société de l'approbation des couvoirs de l'Ontario, a été la conférence du Dr Marcellus sur le rapport des basses-cours de l'Ontario. Un troupeau de 225 poules a donné un revenu total de $2,393.50; le coût de la nourriture a atteint $923.96, laissant un bénéfice pour l'année de $1,459. Le revenu se décompose ainsi: oeufs pour la vente $850.68; oeufs d'incubation $199.70; volailles engraissées $747.97; vente de poussins et de sujets reproducteurs $595.15. L'exploitant a acheté pour $366.09 de nourriture tandis que la valeur de la nourriture provenant de sa propre ferme était de $567.87.

—x—

Commerce sur certificats

Le certificat d'inspection est toujours reconnu comme base d'échange par les marchands de gros, les banques et les institutions qui s'intéressent au mouvement et à la vente des volailles. C'est là l'un des développements les plus intéressants du Service du classement des volailles, du Ministère fédéral de l'Agriculture. Le classement des volailles a été conduit d'une façon si rigoureuse et si parfaite que le certificat est accepté à sa pleine valeur comme garantie de la qualité du produit auquel il se rapporte. Ceci s'applique à tous les produits de la ferme, classés d'après les types modèles fédéraux et inspectés par le Service fédéral d'inspection.

—x—

Pourquoi les terres s'épuisent

On entend beaucoup parler de fermes épuisées dans bien des parties du pays. Les terres soumises à une culture continue s'épuisent, et voici quelques faits fournis par le Dr F. T. Shutt, M.A., D.Sc., Chimiste du Dominion, Ministère fédéral de l'Agriculture. Une récolte de blé de 25 boisseaux enlève au sol environ 30 livres d'azote, 12 livres d'acide phosphorique et 7 livres de potasse par année. Une récolte de 200 boisseaux de pommes de terre enlève au sol environ 42 livres d'azote, 18 livres d'acide phosphorique et 60 livres de potasse. Si l'on prend la moyenne de ces deux types de récolte, la récolte ordinaire enlève 36 livres d'azote, 15 livres d'acide phosphorique et 33 livres de potasse par saison. D'après une évaluation relative de la quantité totale de principes fertilisants contenue dans un sol de bonne fertilité, si la quantité assimilable de ces trois substances fondamentales n'était pas renouvelée d'une façon ou d'une autre, elle serait épuisée en 113 ans pour l'azote, 268 ans pour l'acide phosphorique et 227 ans pour la potasse. Ce n'est qu'en rendant des engrais au sol que l'on peut maintenir la fertilité.

—x—

Il s'engraisse plus de bestiaux

Le mouvement des boeufs allant des parcs à bestiaux aux points de campagnes où l'engraissement en est complété, s'est bien maintenu depuis le commencement de l'année 1931 et commence à augmenter. Pendant la semaine finissant le 9 juillet de cette année, 1,333 boeufs maigres ont été mis au pâturage contre 332 pendant la même semaine l'année dernière. Pour l'année jusqu'à date, le total est de 26,717 contre 26,340 pour la période correspondante de l'année dernière. On compte que ce chiffre augmentera dans de fortes proportions à mesure que la saison s'avance.

—x—

L'agriculture est toujours en tête

Au point de vue de l'économie nationale, la production nette est l'indice de la valeur d'une industrie. Sur cette base, d'après l'Annuaire du Canada de 1930, l'agriculture vient en tête parmi les industries canadiennes avec 38.1 pour cent; les manufacturiers viennent deuxièmes fournissant 33.1 pour cent de la valeur totale de la production; le reste se divise entre sept groupes industriels, qui comprennent les forêts, les pêcheries, les animaux à fourrures, les mines, l'énergie électrique, la construction, les douanes et les réparations. Malgré les temps pénibles que nous traversons, l'agriculture se maintient, et il est intéressant de constater que les derniers chiffres publiés montrent que la population du Canada est à peu près également divisée entre les villes et la campagne.

—x—

Qu'est-ce qu'une ferme

Il y a beaucoup de gens au Canada qui sont cultivateurs sans le savoir, du moins si l'on adopte la définition officielle du Gouvernement fédéral pour une ferme pour les fins du recensement. Une ferme est une étendue de terre d'un acre ou plus, qui a produit en 1930 des récoltes d'une espèce quelconque valant $50 ou plus, ou qui porte une récolte ou un pâturage cette année. Combien y a-t-il de cultivateurs au Canada sur cette base? Il est probable que leur nombre s'élève à plus d'un million. Il y a dix ans le total était de 711,090 et ce chiffre ne comprend pas 30,000 unités de terre dont l'étendue n'atteignait pas un acre et qui produisent des récoltes d'une certaine valeur.

Monnaie d'or, monnaie d'argent

La nature a pourvu le monde de deux métaux particulièrement indiqués pour servir de monnaie: l'or et l'argent. Et c'est précisément au moment où l'on a le plus besoin de monnaie pour faire face au volume accru des échanges et des dettes que les gouvernements et les économistes mondiaux proscrivent l'argent pour ne se servir que de l'or, devenue rare. Qui comprendra pareille conception?

Dans un discours prononcé à Londres, ces jours derniers devant l'Union pour la S. D. N. M. J. F. Darling qui est une haute autorité monétaire anglais, s'est élevé avec vigueur contre ce qu'il appelle un "paradoxe et une aberration".

Et il a demandé: 1. que les divers pays s'entendent pour revenir au bimétallisme en accordant à l'argent, à poids égal, le vingtième de la valeur de l'or; 2. que l'argent soit accepté comme un moyen de règlement dans les dettes internationales.

Il est à noter que le Sénat des Etats-Unis a, en mars dernier, voté une résolution invitant le président Hoover à convoquer une conférence internationale de l'argent-métal. Le Canada, de son côté paraît tout disposé à offrir l'hospitalité d'Ottawa aux congressistes. Les Etats-Unis et l'empire britannique sont en effet les pays les plus intéressés à la restauration de la monnaie d'argent, possédant 80 pour cent du stock mondial de ce métal.

LE MATIN, Paris.

Divers

Du travail et non la charité

Rome. — Le premier ministre Mussolini, pour être en conformité avec sa politique de "travail, pas de dole", vient d'annoncer un programme important de travaux publics qui devront être entrepris immédiatement afin de remédier pendant l'hiver à la crise du chômage. Cette somme permettra à 100,000 ouvriers de travailler chacun pendant 100 jours.

De plus, d'autres travaux publics seront entrepris par les municipalités et les provinces et on espère de cette manière absorber le surplus de sans-travail qui se produit chaque hiver. Le nombre de sans-travail, croit-on, restera stationnaire à 600,000.

On distribuera les projets dans toutes les provinces, spécialement dans celles où le chômage se fait le plus sentir.

Une très grande partie des $45,000,000 votés, soit $30,000,000 sera affectée à l'amélioration des chemins.

Le Cabinet italien, voyant l'Angleterre aux prises avec ses chômeurs habitués à recevoir leur pension, ne veut pas suivre son exemple. C'est pourquoi on a adopté de grands projets de travaux publics qui sauveront de l'oiseveté un grand nombre d'ouvriers.

Les autres travaux à effectuer concernent les chemins de fer, les pouvoirs d'eau, des édifices publics et de plus, la reconstruction des contrées dévastées par les récents tremblements de terre.

—x—

Contre l'école laique

Rio de Janeiro. — M. Francisco Campes, ministre de l'Instruction Publique dans le nouveau gouvernement provisoire du Brésil, vient de proposer au Président un décret où l'on se déclare irrévocablement opposé au système de l'école laique. Le ministre rappelle l'expérience des autres pays, qui ont adopté l'école purement laique et l'instruction neutre pour l'abandonner plus tard, quand il a été démontré que ce système était néfaste. La neutralité scolaire, dit-il, est une erreur pédagogique.

—x—

Un navire de bonne entente

Toronto. — On fait des préparatifs pour envoyer en Australie un navire de bonne entente chargés de produits canadiens, par suite du traité de commerce qui vient d'être signé entre le Canada et l'Australie. Cette nouvelle a été annoncée aujourd'hui par M. J.-E. Walsh, gérant général de l'Association des Manufacturiers Canadiens.

Le vaisseau qui sera le "Canadian Constructor", de la Canadian National Steamship Lines, quittera Montréal le 25 octobre en route pour les ports australiens.

Le "Canadian Constructor" qui jauge 10,500 tonneaux reviendra d'Australie chargé de produits australiens susceptibles d'être vendus au Canada. Il est attendu ici le 17 octobre.

Dans sa déclaration, M. Walsh fait un appel aux exportateurs canadiens et leur démontre tous les avantages qu'ils ont à se servir du navire pour faire connaître là-bas leurs produits.

Son crane à l'épreuve des balles

Newton, Ks. — Quatre balles que Sam Vinson, âgé de 47 ans, se tira dans la tête, dans une tentative de suicide, ont été retirées par des chirurgiens un peu après la tentative, mais au lieu de pénétrer dans la masse cérébrale, les projectiles impuissants, se sont aplatis sur la boîte cranienne. Les chirurgiens expliquent cette résistance extraordinaire du crâne à la pénétration de projectiles à la grande quantité de calcium contenue dans les os de Vinson et qui a contribué à faire de son crâne une armature à l'épreuve des balles. Son état n'est pas grave.

La lune ennemie de la radio

Votre T.S.F., est empoisonnée par des parasites? Votre audition est sabotée par des raclements, détestables? N'accusez pas que des causes terrestres. La lune peut être responsable. Faites une expérience attentive; vous constaterez que votre appareil va beaucoup mieux quand la lune n'est pas à l'horizon. Dès qu'elle apparait, se produit une dépression dans la couche des gaz ionisés qui entourent le globe. Ils se rapprochent de la terre — non moins que lorsque les taches solaires s'agrandissent —, et, pour ces deux raisons surtout pour la première, votre radio a une voix de rogomme.

Vous vous consolez en pensant que la lune a une potentialité électrique différente de celle de la terre, tant il est vrai que s'expliquer ses peines, c'est en moins souffrir.

La France va perfectionner son aviation

Paris. — Le président Doumer a signé un décret permettant la création de nouveau comité composé entièrement de généraux. C'est un premier pas de fait dans l'organisation et la modernisation de corps d'aviation.

Le décret fut présenté au conseil des ministres au palais de l'Elysée par le ministre de l'aviation J. L. Dumesnil.

A la même réunion, le ministre des finances Flandin communiqua un rapport sur les conclusions de la conférence internationale des banquiers et sur la situation financière en général.

Démonstration agricole

Régina. — Le département de l'Agriculture, par l'intermédiaire de la Markets Branch dont le personnel vient de spécialiser à la ferme expérimentale de Rosthern, commence demain une tournée à travers certains centres pour enseigner aux cultivateurs l'art de classer et de préparer les patates pour le marché. Les patates examinées par les représentants du département, porteront une étiquette distinctive: "Patates de la Saskatchewan".

Dates et lieux des démonstrations:

Sept. 10 — Blaine Lake, Lloydminster, Lake Lenore.
Sept. 11 — North Battleford, Marcelin.
Sept. 12 — Melfort, Battleford.
Sept. 14 — Hoey, Meota, Naisberry.
Sept. 15 — Tisdale, Cochin.
Sept. 16 — Hague, Edam
Sept. 17 — Osler, Vawn, Aylsham
Sept. 18 — Warman, Turtleford, Nipawin.
Sept. 19 — Wakena, Rabbit Lake.
Sept. 21 — Humboldt, Glenbush.
Sept. 22 — Salvador.
Sept. 23 — Fairholme, Traynor.
Sept. 25 — Fielding.
Sept. 26 — Borden.

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

Les Centres Franco-Canadiens

TITANIC, Sask.

—La mort vient encore de frapper dans nos rangs, et cette fois le coup fut d'autant plus terrible qu'il était complètement inattendu.

Récemment, Mme Pierre Fiolleau était foudroyée par une attaque d'apoplexie, de paralysie, au moment même où elle était en chemin pour se rendre au chevet de sa fille malade; cinq minutes après avoir laissé la maison, on la ramenait chez elle inconsciente, privée de la parole, et une heure après elle expirait, entourée du prêtre, du médecin et de toute la famille appelée au hôte.

La veillée funèbre, pendant laquelle notre curé, M. LeSann, nous fit la lecture, chapelet... avait attiré bien du monde, et le lendemain tous, sans distinction de croyances, étaient venus rendre au dernier hommage à cette femme que tout le monde estimait. Dans l'éloge funèbre qu'il fit de la défunte, notre Curé nous la montra comme modèle en tant qu'épouse, mère chrétienne et paroissienne: Le R. P. Le Chevalier, O.M.I.. de l'Ecole St-Michel de Duck Lake, aussi intime de la famille assistait notre Curé.

Les familles Fiolleau et Mercereau. ori[illegible]ires de France. (Loire Guforcière), furent parmi les premières familles à venir s'installer ici, il y a de cela 36 ou 37 ans; à force de tenacité, de travail, ils ont triomphé de tous les obstacles du début et sont aujourd'hui à la tête de fermes très prospères.

Outre son mari; Mme Fiolleau laisse 10 enfants: Arsène, Clément, Elie, Maurice, Pierre, Mme Arsène Mercereau, Mme Elise Mercereau, Mme Eugénie Bouthoux, Mlles Philomène et Clémence. Deux frères: M. Clément et Albert, et une soeur: Mme Gustave Mercereau.

Les porteurs étaient: MM. Alphonse Bouthoux, Marius Bouthoux, Auguste Bouthoux, Toussaint Mariani, Napoléon Arcand et Patrice Arcand

A tout la famille, les membres du Cercle St-Jean-Baptiste, dont elle fut la marraine et une directrice dévouée, offront leurs plus vifs regrets et leurs plus sincères condoléances.

PONTEIX, Sask.

—Les classes de l'école publique recommençaient le premier septembre sous la direction des institutrices dont les noms suivent: Mlles Poulin, Laliberté, Gavroie et Arseneault. Le lendemain marquait l'entrée du couvent.

—Nous apprenons que notre dévoué vicaire, M. Antoine Poirier, doit nous quitter bientôt pour Gravelbourg.

—Plusieurs de nos fermiers, sous la direction de M. H. Stringer, sont allés faire du foin à Le Pas en vue de le vendre au gouvernement provincial.

—Il y a grande activité dans notre village depuis trois semaines ou les conseillers ont engagé plusieurs équipes de travailleurs pour élever le niveau des rues en charroyant de la terre.

—Nous apprenons que la route provinciale numéro treize va se construire directement à l'est du village, dans la plaine que l'on avait d'abord considérée trop marécageuse.

—Les jeunes collégiens, Maurice Bédard, Marcel Lacoursière, Edouard Provencher et Conrad Carrignan retourneront bientôt au collège de Gravelbourg.

ST-ISIDORE DE BELLEVUE, Sask.

—Dimanche passé, le 6 septembre, 20 jeunes filles furent reçues dans la Congrégation des Enfants de Marie. La cérémonie eut lieu à 3 heures de l'après-midi en présence d'un grand concours de fidèles. Il y eut cantiques et motets à la sainte Vierge, puis à la fin, Bénédiction de Très Saint Sacrement.

—Mme Gauthier est décédée jeudi dernier. Les funérailles eurent lieu à Domremy lundi. Nous offrons nos sympathies à la famille.

—De passage au presbytère: M. l'abbé Le Sann, curé de Carleton; M. l'abbé Cybart, curé de Krydor; M. l'abbé Girouard, curé de Richard.

COURVAL, Sask.

FUNERAILLES.

—Ces jours derniers, décédait Dame Jos Patoine, (Azilda Benoit) âgée de 75 ans. Soudainement frappée par une maladie qui ne pardonne guère, la paralysie cérébrale, elle ne fut malade que cinq jours sans avoir repris pour ainsi dire, sa connaissance et l'usage de la parole. En l'absence de M. le curé Poirier, on alla chercher M. Thibault, curé de Coderre, qui se rendit volontiers et généreusement au chevet de la malade, pour lui administrer les derniers sacrements. Ses funérailles ont en lieu, jeudi le 20 août, dans l'église de St-Joseph de Courval, en présence d'un bon nombre de parents et d'amis.

Les porteurs furent: Frs Tremblay; Sr. Chs Arguin, Fulgence Blanchette, Philippe Pépin, Jos Marcil et Paul Croteau.

La mort vient souvent à l'improviste, franchir le seuil de nos familles. Heureusement, Dame Patoine avait à coeur, le salut de son âme. Malgré son âge avancé, on la voyait à la messe chaque dimanche, y faire le chemin de Croix, communier souvent et toujours fidèle, chaque premier dimanche du mois, à faire ses dévotions en l'honneur de la bonne Ste-Anne, en compagnie des autres Dames de la paroisse. Si la mort soudaine fait naître de cruelles tristesses, elle procure parfois, de douces consolations spirituelles, et c'est le cas, de Dame Patoine. A son époux et aux autres membres de la famille en deuil, nos plus vives et sincères condoléances.

DEPART

—C'est avec regret, que nous avons vu partir la famille de M. Wm Vandal. Ce bon M. Vandal, était employé à l'un des élévateurs du village. Dame Vandal, aimait toujours à rendre service à la paroisse et au curé, par des soins bien délicats et toujours empressés, quand les circonstances le demandaient.

Et le petit Paul, enfant de choeur toujours présent au sanctuaire, le dimanche, se rendait de bonne heure, le matin pour rendre service. Au moindre signe qui lui était assigné, le cher enfant comprenait, et il était tout là, de coeur et d'action. A la famille, nos plus sincères remerciements. Nous leur souhaitons bonheur et bonne santé dans leur nouveau champ d'action.

M. Goggins, catholique bien disposé, remplace M. Vandal à l'élévateur.

CATECHISME

Une série de leçons de catéchisme, sera donnée aux enfants de la paroisse jusqu'à la Toussaint. Tous sont bien avertis de se mettre à l'oeuvre. Nous avons hâte de savoir quels seront les lauréats et les gagnants de beaux prix pour l'assiduité et la lettre du catéchisme.

Avis, encore une fois, aux intéressés, garçons et filles, de poursuivre ce bel idéal, et d'y mettre tout leur coeur et leur âme à l'étude de ce petit livre "le Catéchisme" lequel devrait toujours être le mieux appris et récité et compris.

Le petit garçon, la petite fille qui aime bien son catéchisme, qui l'apprend bien et cherche à le comprendre, sera plus tard dans le monde, un chrétien, une chrétienne, à la hauteur de sa position, comme catholique pratiquant et convaincu.

MARIAGE

M. Georges Blanchette épousait tout récemment Mlle Florida Leblanc de Coderre. Aux nouveaux mariés, nous leur souhaitons: bonheur, prospérité et longue vie.

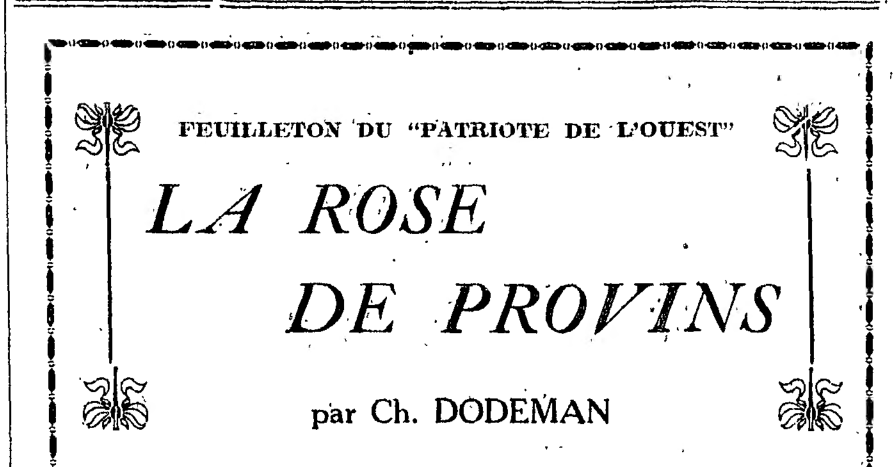
x

M. Boulanger, président des Fils Natifs du Canada

Toronto. — La préférence devrait être donnée aux personnes nées au Canada dans plusieurs positions des Services publics et des Utilités publiques, suivant une résolution passée dans ce sens par les Fils natifs du Canada lors de leur congrès dans notre ville.

Une lettre a été adressée par le groupe au gouvernement fédéral, demandant que seuls ceux qui ont vu le jour au pays devraient être invités à remplir des positions d'un caractère élevé et être admis au Sénat. Le gouvernement fédéral, provinciaux et municipaux sont par elle incités à "fournir du travail aux personnes nées au Canada dans toutes les institutions publiques ou semi-publiques".

M. J. Oscar Boulanger, C. R. M. P., représentant le comté de Bellechasse à la Chambre des Communes, a été élu président de cette association.



Suite

—Monseigneur, prononça-t-il avec gravité, en 910, Conrad, empereur d'Allemagne, mis le siège devant Jouy. Il fut vaincu par la constance des habitants, et dut se retirer. Ceux-ci, malgré la famine, avaient su trouver dans leur orgueil et leur honneur la force qui domine les périls les plus graves. Tous les Briards sont taillés dans la même roche. S'ils se donnent à vous, ils seront à vous jusqu'à la mort.

—S'ils se donnent à moi?

Guy Arbaleste, sans répondre au doute émis, porta à ses lèvres un petit cor d'ivoire suspendu à son cou. Il en tira trois sons différemment modulés.

Quelques instants plus tard, on vit s'ouvrir les portes des chaumières et des maisons. Des gens apparurent. Alors, le gentilhomme donna l'ordre de hisser une bannière blanche dont les plis traînaient sur la plate-forme.

Quand cela fut fait, quand la bannière resplendit aux rayons du soleil levant ,on vit les hommes se diriger vers le Vigneau.

—Vous le voyez, Monseigneur, les légions sortent de terre, prononça Guy Arbaleste; descendons, je vais vous présenter à ces braves gens.

Il s'arrêta. Un cavalier, accourant à travers champs, faisait des signes avec son chapeau.

—Voici messire de La Granche, seigneur de Villegagnon! dit-il en désignant le cavalier. Son château est celui que vous apercevez là-bas. Il est puissant, comme vous le voyez mais, surtout, il renferme ce qui vous sera un appoint capital dans la tâche ardue qui vous reste à remplir. Attendons...

Quelques minutes encore, et le chevalier de La Granche mettait le pied sur la terrasse du donjon.

Il salua profondément le dauphin, que Guy Arbaleste lui avait désigné par un signe conventionnel.

—L'heure de la réhabilitation est donc venue? demanda-t-il d'une voix émue. Et pourrons-nous compter que la justice des Valois effacera le crime des Capétiens?

—L'heure n'a pas sonné, répondit froidement le dauphin Charles.

—Serez-vous donc inexorable? s'écria le châtelain avec une douleur sincère. Peut-être n'avez-vous pas foi en nos promesses; mais si nous promettons, nous tiendrons, je vous le jure.

—Nous tiendrons, Monseigneur, appuya le seigneur de Villegagnon d'une voix ferme. Avant qu'il soit un mois, nous vous remettrons les clés de Provins.

Le dauphin interrogea Jean d'Armagnac du regard. La même indécision y flottait toujours. Le fils du décapité l'entraîna à l'écart.

—promettez, dit-il. Que vous importe? Les circonstances vous donneront bien l'occasion de dégager votre parole. Promettez! Cela vous fera des soldats.

—Puis-je me fier à eux? Car, en somme, ils ne viennent à moi que conditions en mains? Messire, vous m'avez engagé dans une sotte aventure!

—Ces gens-ci sont dangereux, je l'avoue; mais ils ne le deviendront réellement que par votre faute. Promettez tout ce qu'ils voudront.

—Engager ma parole? Encore une fois, non!

deux seigneurs qui attendaient le

Il se tourna brusquement vers l es résultat du conciliabule.

—Ce que vous me demandez est impossible, dit-il.

Les deux hommes s'entre-regardèrent.

—Monseigneur, prononça enfin Guy Arbaleste, oubliez-vous que je vous en ai trop dit? Il y a un mois, au cours d'une conversation, messire d'Armagnac m'avait laissé entendre que vous accepteriez en principe les bases de notre accommodement.

—Jamais! répliqua le dauphin d'un ton tranchant... C'est impossible; les Templiers furent les ennemis du roi. Ils étaient un danger pour la puissance royale. La chose est jugée.

—Préférez-vous voir la France entièrement aux mains des Anglais?

—Le Français qui prête son épée à l'étranger, répliqua le dauphin en relevant le défi; est un traître et un félon.

Les deux seigneurs briards tressaillirent.

—Il n'est point de félon en terre de Brie, répondit le chevalier de La Granche, en tordant sa moustache.. Nous ne croyons pas outrepasser nos droits en réclamant justice.

—Et moi, fit Charles avec majesté, j'outrepasserais les miens en promettant ce que je ne puis tenir.

—De sorte, Monseigneur, que si vous reprenez un jour votre royaume, vous nous considérerez comme des ennemis.

—Si vous avez été pour l'Anglais contre moi, oui. J'agirai selon mon devoir pour la sûreté de mon royaume.

—Bien, Monseigneur, fit Guy Arbaleste en s'inclinant, vous ne m'en voudrez pas de vous laisser un moment seuls. Mon ami et moi, nous allons délibérer... sur notre devoir en cette circonstance.

—Prenez garde! s'écria le dauphin avec cette majesté naturelle dont il savait si bien s'envelopper quand il le fallait... Souvenez-vous que vous êtes Français, et que la France souffre. Souvenez-vous qu'elle attend son salut de moi, et que si vous me retenez dans mon oeuvre, ce sera un crime abominable dont rien ne pourra vous laver. N'oubliez pas enfin que je suis votre maître.

Charles oubliait-il lui-même qu'ils étaient deux, seuls, perdus en pays ennemi, prisonniers, dans un château puissamment défendu... Non! Cependant, il parlait selon que le lui commandait sa dignité.

Les deux seigneurs briards disparurent sans répondre dans l'ombre de l'escalier.

—Eh bien! Monseigneur, fit Jean d'Armagnac avec son ironie habituelle, vous avez bien travaillé. Notre cause est mal en point, grâce à votre adresse...

—Rien ne prévaudra contre mon honneur! repartit le dauphin avec hauteur. Vous aviez pris les devants, vous avez eu tort. Et dussions-nous mourir ici...

—Vous ne risquez rien, Monseigneur..., prononça une voix un peu zézayante derrière lui... Vous quitterez ce château, sain et sauf... Je vous conduirai au Fr Simon, qui vous attend avec impatience... Et je vous donnerai de l'argent... tant que vous voudrez et sans conditions...

CHAPITRE III

L'ASTROLOGUE

Le dauphin s'était retourné et avait dévisagé avec curiosité l'homme qui venait de tenir ce discours.

C'était un personnage assez corpulent. Il devait être dans la quarantaine. Ses cheveux noirs bouffaient en boucles autour de ses tempes. Ses yeux étaient d'une douceur trop accentuée. Son nez, busqué comme un profil de bouc, s'arrondissait au-dessus d'une bouche lippue couverte d'une légère moustache.

L'inconnu se présenta.

—Je me nomme Akmil, dit-il. Je suis médecin. Je suis très connu dans la région. Mes guérisons sont innombrables. Vous savez, Monseigneur, quels ravages effrayants font et le mal ardent et la danse de la Saint-Jean?

Charles approuva d'un signe.

—Eh bien! poursuivit Akmil, je guéris ces deux maux inguérissables.

Le dauphin eut un mouvement d'incrédulité.

—Je les guéris! affirma le médecin avec force. Vous n'ignorez pas, Monseigneur, que l'univers ne forme qu'un tout, dont les multiples parties sont en relation les unes avec les autres. Les astres donc influent sur nous, corporellement parlant, comme ils influent sur nos destinées...

C'était, en effet, la croyance générale, à cette époque, que les destinées étaient directement soumises à l'influence des étoiles. Cent ans plus tard, Paracelse, et son oeuvre à la fois sublime et folle est générale par certains côtés, devait synthétiser les croyances éparses dans la foule en une doctrine qui, depuis, trouva bien des admirateurs et des disciples fervents.

—En partant de ce principe, poursuivit le médecin, que nous sommes dépendants les uns des autres et de l'univers lui-même, nous pouvons, en dominant les forces inconnues, les faire dévier de leur action, rendre bienfaisantes les influences mauvaises.

—Vous le pouvez? interrogea le dauphin.

La façon étrange dont le personnage était entré en scène n'avait pas été sans produire un certain effet sur son imagination.

Le fils d'Isabeau, voué à toutes les vicissitudes d'une situaiton compliquée, rendue redoutable par la haine maternelle et l'inconscience de son père, n'était pas loin de croire à l'intervention de forces ennemies occultes. L'étranger avait trouvé tout de suite le chemin de son âme.

—Je le puis! répliqua Akmil... puisque je guéris.

—Et peut-être prédisez-vous l'avenir?

—Je le prédis. Veuillez me donner votre main.

Le dauphin tendit sa main aristocratique à l'étranger visiteur. Celui-ci en étudia longuement les signes.

—Vous savez, Monseigneur, reprit le médecin après un assez long silence, que Dieu écrivit des signes dans la main des hommes.. Votre destinée est tout entière écrite dans votre main...

—Qu'y voyez-vous? interrogea Charles, fébrile d'anxiété.

A ce moment, Jean d'Armagnac, demeuré immobile et méfiant aux côtés de son compagnon, fit un pas en avant en portant la main au poignard suspendu à sa ceinture.

Akmil n'eût pas l'air d'avoir vu le geste. Il répondit imperturbable:

—Monseigneur, vous reprendrez votre royaume, car le ciel est pour vous. Mais vous serez ingrat et vous serez puni: vous mourrez, tué par le poison...

Charles fit un pas en arrière.

Le médecin laissa tomber sa tête sur sa poitrine...

—Non par le poison même, murmura-t-il, mais par la crainte du poison.

Il parut tomber dans une profonde rêverie.

—Vous avez entendu, Messire? interrogea le dauphin en se tournant vers Jean d'Armagnac.

—J'ai entendu, répondit ce dernier plus ému qu'il ne voulait le laisser paraître... Cependant, il ne faut pas se fier à ces diseurs de bonne aventure... Ils ont toujours un intérêt en jeu, et celui-ci m'a l'air d'être ici dans une intention que je ne définis pas trop.

Akmil releva la tête.

—Vous êtes ami de Guy Arbaleste? interrogea le fils du roi de France, repris par la méfiance qui formait le fond de sa nature.

—Moi? Je suis son médecin. Voilà tout. Il vous marchande son dévouement! Moi, je ne demande rien que le plaisir de vous servir.

—Est-ce bien vrai?

—Aussi vrai que je hais Philippe, duc de Bourgogne. Il a fait écorcher mon père; j'ai juré de me vonger. Je me vengerai en vous rendant Provins.

Si Akmil mentait en parlant de sa haine pour le duc, il jouait bien son personnage, car jamais expression plus féroce ne passa sur un visage humain. Le dauphin fut forcé de se rendre à l'évidence. Victime de la haine, il savait ce que pouvait ce sentiment. Il crut pouvoir compter sur son interlocuteur.

—Soit! dit-il, je vous verrai à l'oeuvre!..

Le médecin s'inclina et porta un doigt à ses lèvres.

Le dauphin, d'un signe, promit le secret.

(à suivre)

x

Les joies de l'existence

"Bien que je n'aie à me plaindre de rien, je prends régulièrement le Novoro du Dr Pierre parce qu'il m'aide à jouir davantage de l'existence," écrit Mme W. Leckebusch de Stroudsburg, Pa. Cette médecine herbeuse justement réputée facilite la digestion et l'élimination, bases fondamentales d'une bonne santé. Pris de temps à autres, il stimulera ces importantes fonctions. Essayez-le. Seuls des agents locaux spécialement désignés par le Dr Peter Fahrney and Sons Co., peuvent le procurer. Ne le demandez pas au droguiste.

Livré exempt de douane au Canada.

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS DU "PATRIOTE"

Fondation Franciscaine à Régina

Les fils de saint François viennent de fonder un nouveau Couvent dans l'Ouest Canadien. Cette fois ils ont établi domicile dans la capitale de la Saskatchewan où les a accueillis le sympathique archevêque de Régina, Mgr James Charles McGuigan. Depuis trois mois ils occupent l'ancien évêché où Mgr Mathieu, de pieuse mémoire, a passé de longues et studieuses années dans le travail et la prière.

Les franciscains de Régina s'occuperont de l'oeuvre des retraites fermées. Son Excellence Monseigneur McGuigan leur a confié cette oeuvre importante qui sans nul doute, aura de bienfaisantes répercussions sur la vie spirituelle de l'archidiocèse. Une partie de leur résidence servira de pied-a-terre aux prêtres de passage à Régina qui y recevront, comme du vivant de Mgr Mathieu, la plus cordiale hospitalité. Les appartements de Mgr Mathieu resteront à l'usage de Monseigneur l'archevêque.

Dimanche, le 6 septembre dernier, Son Excellence Mgr McGuigan bénissait solennellement cette nouvelle fondation. La pieuse petite chapelle des Franciscains débordait de fidèles et Son Excellence dût adresser la parole à l'extérieur où l'assistance s'était groupée. Dans une substantielle allocution Monseigneur l'archevêque rappelle le désir qu'il avait formé à Edmonton au lendemain de sa consécration épiscopale, de voir les Franciscains le suivre à Régina. Ce désir est réalisé et, par une heureuse rencontre, leur arrivée coincide avec le septième centenaire de la canonisation de saint Antoine de Padoue. Son Excellence explique l'oeuvre à laquelle se dévoueront les Franciscains: répandre l'esprit de saint François par le Tiers-Ordre, s'occuper de l'oeuvre des retraites fermées qui offriront aux laiques avides de recueillement et de perfection de si précieux avantages; hospitaliser enfin les prêtres de passage à Régina. Son Excellence souligne en quelque mots très délicats, l'oeuvre de son vénérable prédécesseur et ajoute que du haut du ciel, Mgr Mathieu doit se réjouir du bien qui s'accomplira dans la résidence où il a si longtemps vécu. En terminant, Son Excellence souhaite à l'oeuvre des Franciscains tout le succès désirable et espère que l'idéal de saint François d'Assise opèrera dans son archidiocèse un bien vraiment effectif pour la gloire de Dieu et le salut des âmes.

La bénédiction du Très Saint Sacrement donnée par Son Excellence, assistée des T. R .P. Schnerch, O.M.I., et de M. l'abbé Jérôme, clôtura l'imposante cérémonie.

Parmi les personnes présentes on remarquait Mgr Janssen, vicaire général et Syndic Apostolique le T. Rév Père Schnerch, provincial des Oblats, province allemande, le R. P. Hughes, le R. P. Schimnowski, O.M.I., le R. P. Kelly, S. J.; MM. les abbés Charest, Keohan, Jérôme, Lucas et Henessy, S.J.

Plusieurs laiques distingués avaient tenu à faire acte de présence et témoigner ainsi leur sympathie pour l'oeuvre naissante. Signalons entre plusieurs l'Honorable Juge MacDonald, M. l'avocat A. G. MacKinnon, l'avocat J. A. Fraser, Docteur Trudelle, Docteur Roy, Docteur Sweeney, Docteur Mooney, M. F. M. Smith, M. Dunn, M. Létourneau, M. Villeneuve, M. Audette, M. McCashin, M. F. Baker, M. Lane.

Plusieurs religieuses représentaient les différentes communautés de la ville.

Quatre religieux composent la nouvelle communauté: Le R. P. Célestin-Joseph, supérieur, le R. P. Guillaume, et les Frères Joseph et Eusèbe.

"Les Vivacités du Captaine Tic"

La semaine dernière, les lecteurs du *Patriote* pouvaient lire dans la chronique de Prince-Albert les mots suivants: "Les acteurs du Club Canadien préparent activement la pièce intitulée: "Les vivacités du capitaine Tic", de Labiche."

"Les vivacités du capitaine Tic." Qu'est-ce que cela peut bien être? C'est l'histoire d'un capitaine de cavalerie française, qui, après en avoir vu de toutes les couleurs en Chine et ailleurs, retombe tout à coup en France, entre sa tante, qui l'aime comme son enfant, et sa petite cousine, qui ne tardera pas en faire autant. Et d'être ainsi encâdré, ce cher capitaine ne peut faire autre chose que s'éprendre à son tour. Mais ce n'est pas tout.

Si aujourd'hui un mariage se bâcle dans une heure, et se débâcle encore plus vite, le capitaine Tic s'aperçoit à ses dépens qu'il n'en était pas de même au temps où il courtissait sa cousine. Ayant à compter avec une tante, qui ne veut pas faire de peine à personne, un tuteur vieux garçon et indiscret et un autre prétendant, ce pauvre homme en devient quasi enragé.

Est-ce bien comique? Demandez-le aux gens de St-Brieux, qui nous ont applaudis dimanche dernier. Ils n'auront qu'une voix pour vous répondre: oui! Et n'oublions pas que c'est du Labiche, c'est-à-dire ce qu'il y a de mieux en fait d'intrigue, jeux de scène et mots spirituels.

L'auditoire de St-Brieux, relativement assez considérable, a su si bien nous goûter que ce sera avec un véritable plaisir et l'assurance d'un beau succès que, dimanche prochain, nous fillerons vers Domremy, afin de servir aux paroissiens de M. le curé Louison une délicieuse comédie en trois actes, plusieurs chansons mimées etc... Il nous reste à remercier les gens de St-Brieux de leur cordiale réception et de leur généreux concours à la réussite de la dite représentation.

Maintenant, messieurs de Domremy, de Prince-Albert et tous les amis des environs, si vous voulez connaître comment le capitaine Tic s'est tiré de l'impasse où l'avait conduit son détestable tempéramment, venez en entendre le récit émouvant, dimanche, le 13 septembre, à Domremy et le mercredi, 16 septembre, à Prince-Albert.

Ce sera un agréable délassement aux milieu des fatigues de la moisson.

CAPITAINE TIC.

Prince-Albert

—Mgr Desmarais, P.A., V.G., de retour d'un récent voyage dans la vieille province de Québec, a bien voulu nous honorer de sa visite. M. l'abbé Emile Touchet l'accompagne.

—M. l'abbé Dunphy vient d'être nommé desservant de Sinnott.

UNE COUPE

MM. Morin et Pheiffer, propriétaires du garage "Modern Motors Ltd" ont gagné la coupe offerte par l'"Horticultural Society" pour la décoration et la tenue d'un salon d'autos et d'une station de relais.

Le *Patriote* félicite les heureux gagnants.

—La moisson est générale dans le district de Prince-Albert. Le blé est d'excellente qualité, presque tout du no 1 et 2

—Tous les marchands de la ville se sont réunis hier soir sous les auspices de la "Retail Merchants' Association" dans la Chambre du Commerce. Le sujet de la discussion a été le nouveau plan d'achat adopté par la majorité des Marchands.

LE SENATEUR PAT BURNS

Parmi les visiteurs de la Chambre canadienne du Commerce, qui a fait récemment un voyage à Churchill, nous remarquions le sénateur Pat Burns.

Il accompagna l'excursion au Parc National. De retour en ville il vint rendre visite au R. P. Jan, curé de la paroisse.

M. Burns a travaillé efficacement au développement de la ville en établissant ici, il y a quelques années, une succursale des abattoirs Burns.

Il fut surpris du progrès continue à Prince-Albert et découvrit de nouvelles opportunités de succès dans l'attirance du nouveau parc.

UN APPEL

SANATORIUM DE PRINCE-ALBERT

Au nom des patients canadiens-français, j'ai été priée de demander à tous les journaux et lecteurs français, s'ils auraient la générosité, comme nous l'espérons, de nous faire le don de livres français. Il me fait peine de vous dire que notre bibliothèque est bien fournie de livres de toutes langues, excepté le français. Toujours nous tenons à notre langue comme à notre foi. Une fois de plus un bon coup de coeur.

UNE PATIENTE

Grève de mineurs à Estevan

Estevan, Sask. — Six cents mineurs, membres de la Mine Workers Union of Canada, qui travaillaient aux mines de charbon d'Estevan et de Bienfait, se sont mis en grève.

Parmi eux, on a découvert des communistes venus de l'Alberta. Ce sont eux, qui auraient incité les mineurs à la grève. De fait on a trouvé plusieurs copies de l'organe communiste "The Worker".

L'hon. Merkley, ministre du Travail en Saskatchewan, a déclaré que cette affaire regardait le fédéral.

Voilà la résultante des idées subversives de l'ordre qu'on laisse pénétrer au pays. Qui tolère la cause accepte les effets et conséquences. Les communistes sèment leur littérature d'un bout à l'autre du pays, rien d'étonnant qu'elle produise ses fruits désastreux.

La Chambre Canadienne du Commerce en Congrès

Régina. — Les congressistes, de la Chambre du Commerce, réunient à Régina pour leur Congrès annuel étudient sérieusement le moyen d'aider les fermiers de l'Ouest et de vendre la prochaine récolte. Ils ont considéré plusieurs autres problèmes agricoles.

D'autres homesteads

Régina. — Le département des Ressources Naturelles vient d'ouvrir d'autres homesteads pour répondre aux demandes.

La semaine dernière, quelque 75 quarts de sections dans les régions de Whitefox River et Chitak Lake ont été ajoutés à la liste pour soumissions à $160. — ou $1.00 de l'acre — comme mise à prix.

1ère consignation de blé de l'ouest au port Churchill

Montréal. — D'après un message reçu aux bureaux chefs du Canadien National, la première consignation de blé de l'Ouest Canadien est arrivée au port de Churchill dans douze wagons du CNR., mardi à 2.36 heures a.m., ce blé a été emmagasiné dans le nouvel élévateur à grain de Churchill et il sera chargé à bord des navires qui sont déjà en route pour ce nouveau port du Canada. Le chargement de blé venait de Saskatoon, Sask.

Achat de force électrique

Régina. — Le gouvernement de la Saskatchewan vient d'acheter de la "Canadian Utilities, Ltd." les forces électriques que possédait cette compagnie à Watrous, Nokomis et celle qui déservait Young, Manitou, Simpson, Imperial, Semans, Duval, Govan et Strasbourg. Le prix d'achat est de $465,000. Le gouvernement en a pris possession le 1er septembre.

Matériel canadien

Régina. — M. Stewart, ministre des Chemins, vient d'annoncer de la part du gouvernement provincial, que d'apres la nouvelle politique, les ponceaux pour la construction des grandes routes doivent être manufacturés dans la province de feuilles métalliques fabriquées au Canada.

Placements

Régina. — Durant les cinq semaines finissant le 29 août 4,553 chômeurs ont demandé du travail au bureaux de placement du gouvernement provincial. 2,573 ont été embauchés.

Colonisation

Régina. — D'après la statistique du bureau des Ressources Naturelles à Prince-Albert, la vente des homesteads dans le nord de la Saskatchewan a remporté la somme de $151,000. On estime que près de 2,500 colons se sont établis dans le nord, au cours de la présente année.

Une invasion du Canada par des canaris

Le Canada est à la veille de subir une invasion, mais toute pacifique heureusement, une invasion de... canaris. D'après les hauts fonctionnaires de la Canadian National Express pas moins de 10,000 de ces jolies oiseaux sont attendus ici cet automne, la plupart venant d'Allemagne. L'avant-garde de cette escadrille aérienne est actuellement en route par la Canadian National Express. Elle se compose de 1,000 canaris des Montagnes de Hartze Toronto.

Les canaries de la Montagne de Hartze jouissent d'une grande réputation comme chanteurs. Ils possèdent surtout le talent d'imitation. Afin de cultiver ce talent et de faire donner aux oiseaux des notes nouvelles, les éleveurs allemands ont l'habitude d'installer de petites chûtes d'eau artificielles prés des cages. Les canaries apprennent ainsi de nouvelles notes dont ils agrémentent leur chant. On emploie aussi des instruments de musique spéciaux pour les entrainer.

Ménagerie en voyage

Parmi les nombreux exhibits transportés par le Canadien National pour l'*Exposition Nationale de* Toronto l'on remarque une ménagerie composée de 65 différents animaux et 111 oiseaux. Elle est arrivée à Montréal à bord de l'Athenia.

D'après M. Wilson, junior, qui accompagne la ménagerie, le seul animal à souffrir du mal de mer durant la traversée de Glasgow à Montréal, fut un chimpanzé du nom de "Micky".

Déclaration de Lord Jellicoe

LE CANADA A LA TETE DE L'EMPIRE

C'est la position qu'il atteindra d'après les propres paroles de Lord Jellicoe

Toronto. — Le Canada, un jour, sera peut-être à la tête de l'Empire Britannique, d'après une opinion exprimée par Lord Jellicoe, l'amiral de la marine de guerre britannique, à un dîner des directeurs de la Canadian National Exhibition où s'étaient assemblees de nombreux vétérans de la Grande Guerre pour plendre l'illustre visiteur.

"Le Canada, avec l'esprit dont font preuve ses habitants, ira loin", dit Lord Jellicoe. Géographiquement ce pays est le centre de l'Empire, et il ira loin. Un de ces jours —je n'aime pas dire une telle chose de mon propre pays, mais je crois que c'est vrai — le Canada conduira l'Empire. Et un pays ne saurait atteindre une plus haute destinée que celle-là".

A la table d'honneur, l'on pouvait voir l'hon. Howard Ferguson, Haut Commissaire du Canada en Grande-Bretagne, approuver en souriant.

Lord Jellicoe ajouta qu'il ne pouvait parler sans se souvenir de la part que prit le Canada à la Grande Guerre. Depuis qu'il est au Canada, il a rencontré des vétérans des anciennes guerres de l'Empire. L'un d'eux portait la médaille de Rivière Rouge de 1866. Mais là où le Canada se couvrit de gloire c'est encore, croit-il, à la seconde bataille d'Ypres où les Canadiens se rendirent célèbres et où d'après les propres paroles du général French "ils sauvèrent la situation" paroles élogieuses entre toutes, car "aucun hommage plus grand ne peut être décerné à des soldats" ajoute Lord Jellicoe.

A LA RADIO

CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

Concert de dimanche le 13 septembre de 10.30 à 11.30 p.m.

Orchestre de concert de Jasper Park Lodge: M. Wishart Campbell, baryton; M. Herbert Hargreaves, ténor.

PROGRAMME

Orchestre: O Canada.
Orchestre: Pomp and Circumstance Elgar.
Baryton: The Builder Cadman.
Orchestre: Largo New World Symphony Dvorak.
Ténor: Love Sends a Little Gift of Roses Openshaw.
Orchestre: Extraits de Carmen Bizet.
Baryton: Si mes vers avaient des ailes Hahn.
Orchestre: Trois chansons de Eliland von Fielitz.
Ténor: If I Might Oily Come to You. Squire.
Orchestre: Hejre Kati Hubay.

Lindbergh doit établir une route postale en Chine

Shanghai. — Le colonel Lindbergh avait consenti avant son depart des Etats-Unis à marquer une route postale aérienne de Shanghai à Chunking, annonçait la National Chinese Corporation. Seulement il parait que Mme Lindbergh ne fera partie de l'expédition demandée par les Chinois. Les Lindbergh sont attendus à Shanghai vers la mi-septembre.

Tokio. — Le colonel Lindbergh s'est présenté à l'ambassade Russe dans le but de remercier la Russie pour le traitement reçu à Petrotovlovsk. Plus tard il se rendit à la légation Chinoise pour demander la permission de survoler la Chine.

Le bonheur des riches ne consiste pas dans le bien qu'ils ont, mais dans le bien qu'ils font.

FENELON